



**THINK  
TANK  
RURAL**

**SESSION COVID-19**

## **« LA CROISÉE DES CHEMINS »**

**PARTICIPANTS: CHARLOTTE DE FOUGÈRES, JOHANNA CAMP, SEBASTIEN DELAVEAU,  
ANTHONY PERROT, ARNAUD METIVIER, FRANCIS CHAMPEAU, ADRIEN CAMP**

**INTERVENANTS: LORENZO BRUTTI (PSYCHIATRE), BRUNO LATOUR (SOCIOLOGUE)**

**DIRECTION DU RAPPORT ET DES SONDAGES: ADRIEN CAMP**

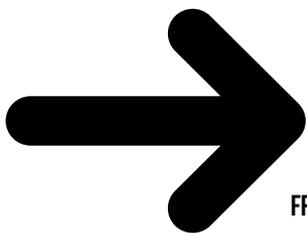
**SYNTHÈSE ET ÉDITION: JOHANNA CAMP**

**PARRAINÉ PAR:**

**FRANÇOIS DAUGERON, JEAN-CLAUDE BOURY, PASCAL COUTURIER, GERARD DEFOUGÈRE**

Le parrainage du rapport ne signifie pas une adhésion à l'ensemble des conclusions mais au soutien de sa démarche et du travail réalisé.

# MOT DES PARRAINS



« Il est important pour nous, élus, d'avoir des points de vues stratégiques locaux différents. »

**FRANÇOIS DAUGERON, MAIRE DE SAINTE-SÉVÈRE SUR INDRE**

« La crise sanitaire du covid19 aura mis en évidence la défaillance de la globalisation des marchés au niveau mondial portée par le neoliberalisme.

Le Think Tank Rural Covid 19 par son analyse lucide et sa réflexion sur des solutions locales et durables garantissant notre indépendance au niveau agroalimentaire, de l'énergie et de la santé ne pouvait recevoir de ma part que mon assentiment, mon soutien et mon accompagnement. »

**GÉRARD DEFOUGERE, MAIRE DE LE MAGNY**

« *"Pour être heureux, il faut éliminer deux choses : la peur d'un mal futur et le souvenir d'un mal passé." - Senèque.*

Je suis profondément optimiste devant l'avenir qui s'annonce. Il y aura des difficultés, certes. Mais n'est-ce justement pas l'occasion de montrer comme la ruralité, avec ses communautés, ses savoirs-faire, sa culture, son sens de l'engagement, peut se montrer à la hauteur des enjeux de demain ? Attirer des entreprises, des familles, des activités, créer de nouveaux services, trouver des espaces pour travailler ensemble sur le terrain, inventer les solutions ensemble... Tout cela existait déjà avant la crise sanitaire, et doit continuer pour que nous soyons les acteurs d'une ruralité positive, ouverte aux opportunités de changement et à l'innovation, convaincue que le meilleur reste à venir. Comme Marc Aurèle le disait, « que la force me soit donnée de supporter ce qui ne peut être changé et le courage de changer ce qui peut l'être, mais aussi la sagesse de distinguer l'un de l'autre ». »

**JEAN-CLAUDE BOURY, MAIRE DE BRIANTES**

« La crise sanitaire nous montre qu'il est important de mettre en lien tous les acteurs du territoire, favoriser la proximité, rapidité de mise en oeuvre et praticité des actions à mener. En particulier pour nous, les élus de terrain, c'est une opportunité de travailler différemment avec les acteurs de notre territoire, en bonne intelligence avec les communes limitrophes et en permettant aux habitants de nos campagnes de maintenir leur activité. Il faut essayer de tirer du positif de cette crise, penser aux jeunes, aux agriculteurs, aux artisans... à ce qui rend notre ruralité vivante et active. Ce groupe de réflexion est un exemple d'action que nous pouvons continuer à mener pour trouver des solutions ensemble, à l'instar des groupes agricoles où est rappelé que le groupe est toujours plus fort que le plus fort du groupe. »

**PASCAL COUTURIER - MAIRE DE VICQ EXEMPLET**

# SOMMAIRE

**1- CONTEXTE PRÉ-COVID, UN TERREAU PARTICULIER P5**

**2- COVID-19, UNE CRISE SANITAIRE PARTICULIÈRE P12**

**3- EVALUATION DES CONSÉQUENCES MACRO (MONDIALES) P18**

**4 - CONSÉQUENCES NATIONALES ET IMPACTS LOCAUX P23**

**5- CONSEQUENCES LOCALES ET SOLUTIONS P28**

**6. STRATEGIES P40**

**1. STRATÉGIE GÉNÉRALE P41**

**2. STRATÉGIE LOCALE P47**

**7 - TENDANCES ET SCÉNARII P50**

**8 - PISTES DE RÉFLEXION ET AD-LIBS P53**

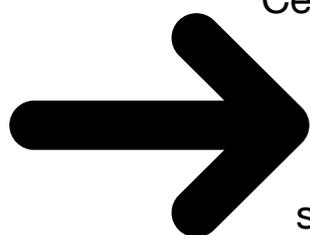
## Synthèse :

Dans le cadre de la crise sanitaire liée au COVID-19, un collectif de citoyens s'est mobilisé pour analyser, synthétiser et proposer des recommandations stratégiques aux acteurs du territoire afin de protéger et maintenir, développer, ses atouts durables, économiques, culturels et publics.

Cette expérimentation, baptisée Think Tank Rural Covid, est issue de l'initiative « Sud Berry Lab » qui identifie, anime et coordonne les innovations territoriales locales dans le cadre d'un projet de laboratoires d'innovation pour la Communauté de Communes La Châtre Sainte Sévère. Autour d'utilisateurs du Cow Or King de Briantes, autre initiative du projet, le groupe de travail a discuté durant 6 sessions de travail pour aboutir à ce rapport dirigé par Adrien Camp, du Big Berry.

Les analyses font apparaître :

- **Des tendances et des mécanismes économiques et financiers qui fragilisent la situation économique bien avant l'éclatement de la crise sanitaire**
- **Une crise sanitaire complexe et gérée avec plus ou moins d'efficacité qui nous montrent les principes d'une meilleure gestion de sortie de crise ou de gestion d'une crise économique longue**
- **Des conséquences globales, nationales et locales à garder en relation pour anticiper des changements positifs (possibles exodes urbains) comme des risques sociaux, économiques et humains à encadrer (communication, solidarité, analyses quantitatives)**
- **Des actions et des stratégies de mises en place locales adaptées au territoire de la Communauté de Communes La Châtre Sainte Sévère et ses différents acteurs : habitants, entreprises et associations, élus et collectivités territoriales.**
- **Des pistes de réflexions et d'inspiration pour illustrer la philosophie générale du Think Tank Rural COVID-19.**



Ces différentes propositions ont pour but d'accompagner le territoire et ses acteurs dans la mutation rapide exigée par le nouveau contexte économique, social, culturel et sanitaire généré par la crise du COVID-19. Etayées et expliquées selon différents niveaux de lecture, elles permettent à une grande diversité d'acteurs d'envisager cette crise comme une opportunité d'accélérer les projets qui promettent, à court, moyen et long terme, de faire de notre territoire un territoire durable, lucide et ouvert sur son avenir.

# 1

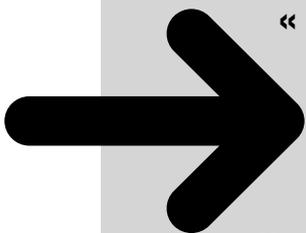
## Contexte Pré- COVID, un terreau particulier

## En résumé:

### **Une économie inter-connectée, inter-dépendante, financiarisée, complexe, délocalisée et à flux tendu**

Une économie performante est moins résiliente et vice et versa: une formule 1 est beaucoup plus rapide et moins résistante qu'une voiture de Rallye qui est beaucoup plus résistante mais moins rapide . En « paix » depuis près de 70 ans, nous avons considéré que la priorité n'était pas à la résilience mais à la performance, ce qui nous a amenés à réaliser des chaînes de valeurs externalisées, privatisées, avec des flux tendus pour augmenter la performance. En gros nous avons déstructuré le marché pour le rendre plus fluide, plus performant. Le risque est que si un choc comme celui que nous vivons arrive, la performance de l'ensemble du système est beaucoup plus touchée. Bref, quand on roule plus vite (performance), l'accident est plus grave...

**La finance a été conçue pour financer l'économie**, mais sa place dominante (en haut de la chaîne économique) a fini par inverser le système, à tel point qu'**aujourd'hui c'est l'économie qui finance la finance....**



**« Tant qu'il sera plus facile de faire de l'argent en polluant (localement ou en exportant cette pollution), en faisant de la casse sociale (délocalisation, emplois précaires) plutôt qu'en faisant de l'emploi et en sauvegardant l'environnement, rien ne changera... » A. Camp**

## **1. Des taux directeurs faibles ou négatifs.**

Contrairement à la crise de 2000 (crise spéculative) ou 2008 (crise financière), cette crise est très différente. Elle n'est pas financière (au début) mais sanitaire et économique, brutale et a la particularité rarissime d'être mondiale.

La crise de 2008 démarre en réalité en 2007 avec la chute des cours américains suite au défaut de paiement des subprimes lié au taux élevé de la FED; subprimes titrisées et mélangées dans des produits financiers provoquant un effet de contagion, de perte de confiance, puis de grippage du système bancaire entraînant une baisse des investissements...

La réponse habituelle à une crise est de **baisser les taux d'intérêts**, ce qui rend l'argent « moins cher » et stimule les investissements.

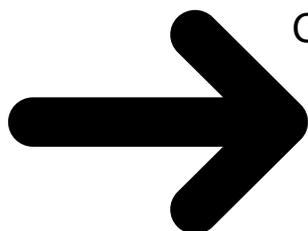
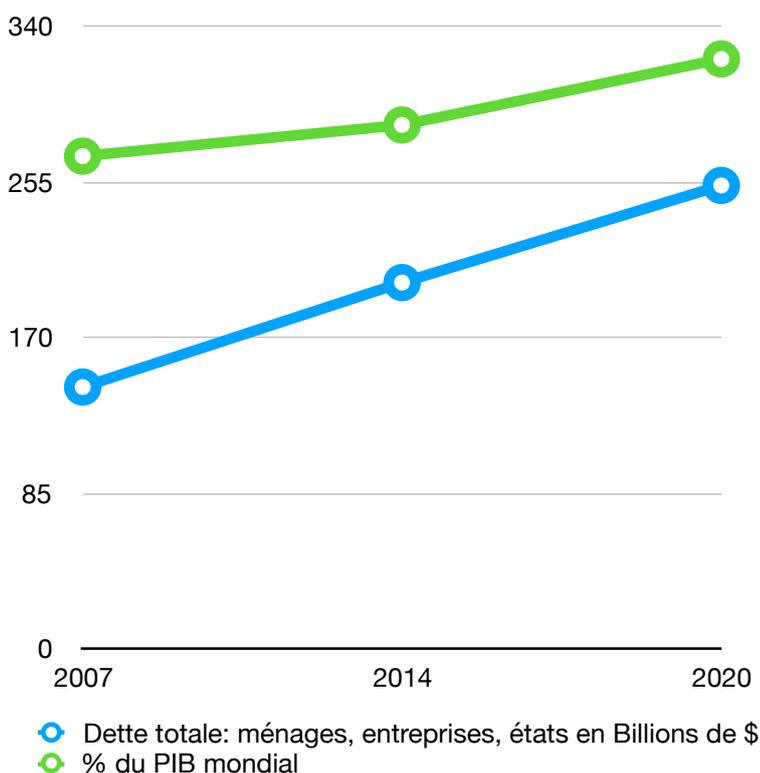
Un des points très singulier de cette crise, c'est qu'elle survient alors que le taux de la FED était bas: entre 1,5 et 1,75% en janvier. Il est désormais à 0% pour les dépôts depuis le 15 mars, celui de la BCE pour la rémunération des dépôts est à -0,5% depuis 2016.

## 2. Un endettement massif

L'ensemble des dettes mondiales: ménages, entreprises et états, ont explosé depuis 2007: passant de 143 billions de \$ à 253 billions de \$. (1 billion= 1000 milliards)

## 3. Une montagne de produits dérivés

Les produits dérivés sont l'ensemble des outils financiers type swap, cds, ventes à découvert, warrants, futures, options... qui sont en réalité des paris sur tout type d'indice, actions, taux directeurs, matières premières... Ces paris sont pris entre les banques et les investisseurs. Certains de ces produits dérivés sont aussi des assurances avec l'énorme différence que vous pouvez acheter une assurance sur la maison de votre voisin. Si elle brûle, c'est vous qui touchez l'argent. Ceci est fort-heureusement impossible dans le monde réel.



Ces produits dérivés ne sont pas structurés ou centralisés comme les actions en bourse, ils sont privés (de gré à gré) entre acteurs. En 2018, on estimait à 1500 Billions le montant de ces produits dérivés soit **18 fois le PIB mondial** (80 Billions).

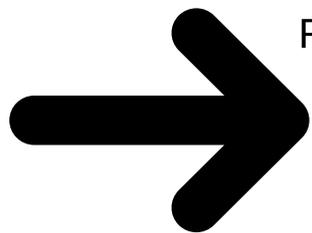
Le problème est que ces produits sont très divers et privés. On n'en connaît donc mal les valeurs sous-jacentes. Le danger de ces produits financiers dépend de leur contenu et de leurs déséquilibres: si un de mes clients a parié 10 milliards sur la baisse de Renault et qu'un autre client a lui parié 10 milliard sur la hausse, alors mes risques sont équilibrés et s'annulent. Si j'ai plus de pari d'un côté que d'un autre, il y a un gros risque de défaut de paiement si ce risque se réalise, ce qui s'est passé pour AIG. Le risque dépend pour une partie des produits dérivés du déséquilibre des paris au sein d'une même banque, entre autre. Une autre partie des produits dérivés: « les futurs », il s'agit d'une spéculation où le spéculateur se place entre le producteur et le client, défavorisant mécaniquement l'un des deux, sauf si c'est le spéculateur qui perd, car on peut toujours (normalement) perdre. Dans ce cas, le domaine de spéculation est important: l'impact n'est pas le même si on spéculé sur des oeuvres d'art ou sur des denrées alimentaires...

**Ce système repose sur l'idée fondamentale que tout ne peut pas aller mal partout en même temps.** Donc pour limiter les risques, si je suis un fond d'investissement, que j'ai beaucoup d'actions de constructeurs automobile américains, et que je pense qu'il y a un risque, soit je vends mes actions, et comme j'en ai beaucoup, elles ne trouveront pas preneur, le cours va chuter, et le temps que je vende toutes mes actions, j'afficherai de lourdes pertes. Sinon, je prends une assurance sur mes actions: je parie à la baisse sur mes actions, j'achète un produit dérivé, qui peut se matérialiser de plusieurs façons. Comme je parie beaucoup d'argent sur les

actions, je dois me couvrir avec une assurance (qui me coute cher), cela réduit considérablement mes risques, mais aussi mes bénéfices. Pour palier à cela, j'utilise des effets de levier: j'emprunte à très court terme 10 ou 20 fois mon capital pour gagner 10 ou 20 fois plus d'argent. Cela multiplie mes résultats, mais augmente considérablement le risque de défaut car ma part de capital propre est très faible.

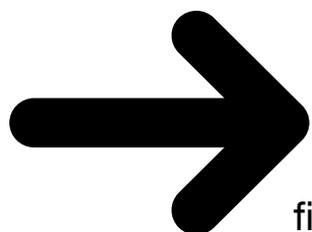
C'est par ce procédé qu'on se retrouve avec 18 fois plus de produits dérivés que la capitalisation boursière ou le PIB mondial (à peu près au même niveau avant la crise). C'est ce qui s'est passé pour Lehmann Brothers: utilisant de forts effets de leviers ils n'ont pas pu assumer les pertes de leurs positions, supérieures à leur capital propre.

**En réalité, la très grande majeure partie de l'argent créée par les banques centrales (notamment le Quantitative easing) va par effet de vases communicants dans cette bulle, ce qui explique aussi pourquoi cet argent n'est pas retrouvé dans l'économie réelle et ne génère pas d'inflation.** Ce principe fonctionne tant que tout le monde n'est pas touché simultanément, ce qui n'est jamais arrivé dans l'histoire, même pendant les guerres, car il y a toujours eu un effet de compensation ailleurs, même lors de baisses du PIB mondial.



Pour faire simple il vaut mieux qu'un pays ou un secteur soit très fortement impacté plutôt que tout le monde soit un petit peu impacté car là on ne peut plus se couvrir (d'où le nom hedge fund: fond avec couverture).

Le risque est le même que pour un assureur: un assureur doit assurer un maximum de profils divers (secteurs et géographie) car si il n'est pas assez diversifié les risques sont très forts. Imaginons que je sois un petit assureur et que je décide de me spécialiser dans l'assurance immobilière locale (ce qui est une hérésie), si il y a une inondation dans ma région, je ne pourrais pas faire face à mes engagements, je serais en faillite et mes assurés ne seront pas indemnisés. Il faut donc que j'assure des biens différents partout dans le monde et dans tous les secteurs, idéalement, si je souhaite réduire ce risque. Mais même en prenant cette précaution nécessaire, si il survient en même temps une tempête mondiale, un accident généralisé de voitures par piratage des voitures autonomes, des inondations partout dans le monde, des séismes... bref, c'est apocalyptique et tout le monde sur terre est touché à hauteur de 5% de ce qui est assuré, je ne peux pas faire face à mes obligations de remboursement du risque, je deviens en défaut de paiement et ne peut éviter la faillite.



C'est le risque de cette montagne de produits dérivés, si tout chute en même temps, la diversification ne protège plus... Et les effets de levier se font payer très cher: crise financière.

## 4. Le Quantitative easing

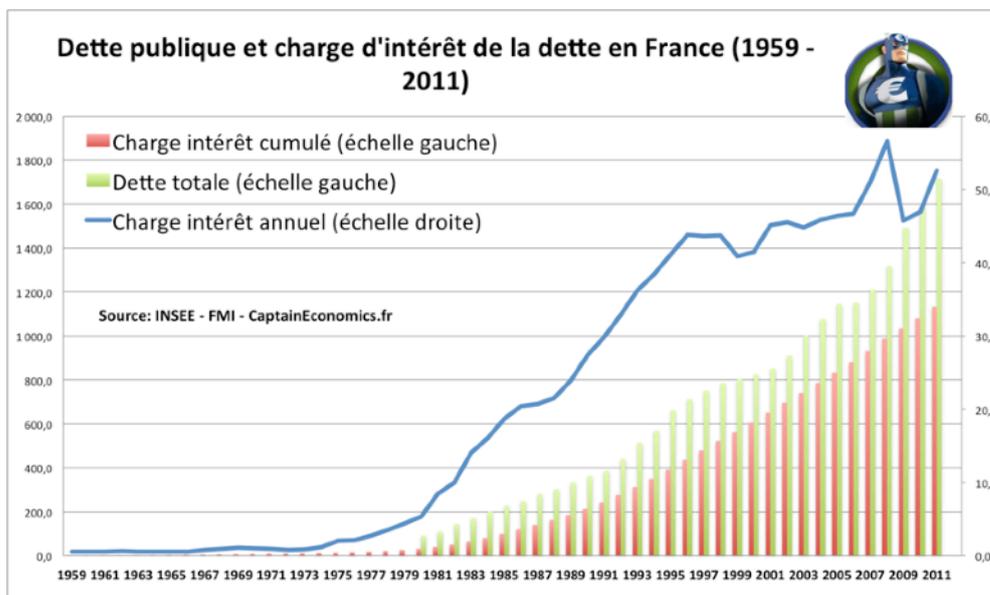
2500 milliards d'euros (soit l'équivalent du PIB de la France sur un an) ont été créés par la BCE pour racheter des obligations (dettes) des pays européens et d'entreprises depuis 2015. Ce mécanisme a 3 conséquences: 1) augmenter la masse monétaire (temporairement), 2) permettre aux détenteurs de ces obligations de réinvestir dans l'économie, ce qui aura très peu été le cas, ces sommes retournant sur les marchés secondaires ou dérivés, mais aussi,

3) changer le propriétaire de cette dette: le nouveau propriétaire étant la BCE.

Le quantitative easing est connu mais incompris, même au niveau des élites économiques qui ne savent pas très bien les conséquences de ce nouvel outil financier. **Cet outil peut s'avérer faire partie du problème** en faisant indirectement monter les cours des bourses et produits dérivés, créant une bulle, mais il peut également faire parti des solutions disponibles en débloquant les crédits aux états dont ils auront besoin.

## 5. Une création monétaire par la dette

Comme pour chaque crise nous essayons de la comparer aux précédentes pour anticiper les conséquences et prendre les mesures adéquates. Si cette crise a au début été comparée à celle de 2008, cette comparaison a rapidement été écartée par l'ensemble des économistes. **Cette crise est maintenant comparée à 3 crises: la grande dépression de 1929, la dépression de 1938, la sortie de guerre de 1945. Cependant il y a de très grandes différences avec ces autre crises, dont une majeure.**

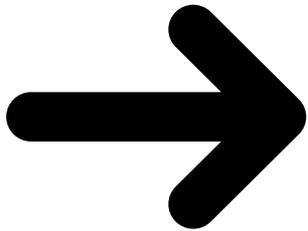


Depuis 1971, fin des accords de Bretton Woods, les monnaies ne sont plus adossées à un étalon (en réalité les monnaies étaient adossées au dollar qui lui était adossé à l'or: les accords de Bretton Woods 1944), elles ne sont plus adossées du tout et en change flottant (sauf certaines monnaies comme le Yuan). A partir de 1973 pour la France, loi Pompidou-Giscard, l'état ne peut plus emprunter

directement à la banque de France (à taux 0%) et doit emprunter sur les marchés (pour faire simple), ce qui nous coûte entre 40 et 50 milliards d'€ d'intérêts par an. L'immense majorité des pays a suivi ce modèle: tous les pays de l'UE (traité de Maastricht), Japon, USA... sauf quelques pays dont la Chine (38% du PIB de dette publique) et la Russie (12% du PIB de dette publique) peuvent emprunter directement à leur banque centrale.

Le modèle de création monétaire par la dette est valable aujourd'hui pour tous les pays (la Suisse a quitté en 2000 sa conversion en or). Dans ce modèle, la monnaie est créée lorsqu'un emprunt

est réalisé auprès d'une banque, puis progressivement détruite par son remboursement. Ainsi, depuis 1971, une économie qui veut croître (toutes) doit créer de la monnaie et donc s'endetter sinon elle n'a plus d'argent. Pour faire simple, si un pays se dés-endette, ainsi que ses entreprises et ses habitants, « en gros » que tout va extrêmement bien, alors il n'y a plus d'argent disponible et son système monétaire s'effondre.

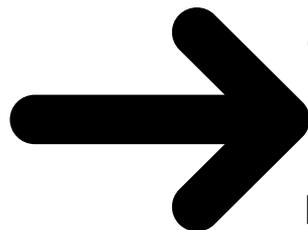


**Nous n'avons donc pas d'autre choix que de nous endetter collectivement toujours plus sous peine d'effondrement.**

Cela n'est pas le cas sur une monnaie étalon or qui n'est pas dépendante de l'emprunt pour exister (mais elle a d'autres désavantages). Cela fait une différence majeure que beaucoup d'économistes comme les néo-classiques (pensée économique

dominante) négligent en raisonnant sans monnaies, tout comme les externalités négatives (écologique et sociales) qui sont également négligées car difficilement quantifiables et facilement camouflables.

**Toute la question, une fois qu'on a identifié ce processus est de savoir si il a une limite?** Oui, il en a une, comme pour tout système, « les arbres ne montent pas jusqu'au ciel ». Ce système basé sur la confiance repose également sur le remboursement des dettes. Si des pays, ne remboursent pas leur dettes cela a de graves conséquences pour les détenteur des prêts: principalement les banques qui doivent rembourser cet argent créé, passent en défaut de paiement, puis faillite, entraînant, si elles sont systémiques (BNP, Deutchbank...), des faillites en cascade dans les autres banques car elles se prêtent de l'argent entre elles (ce qui est lié au mode de création monétaire, cf. target 2). Nous sommes donc obligés de sauver les banques systémiques pour éviter un effondrement.



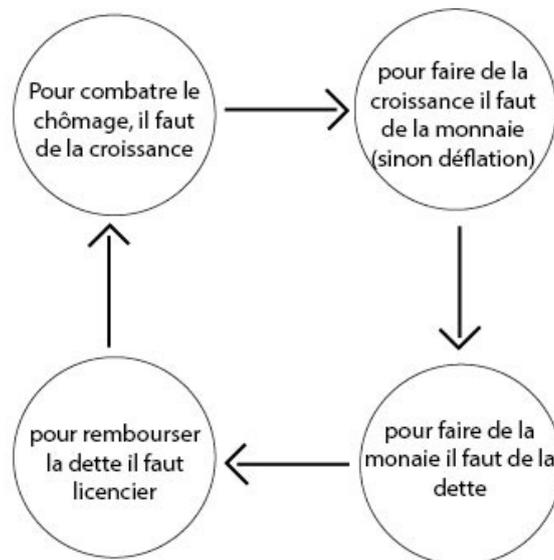
**Ce système repose donc sur deux pré-requis: la confiance et « les dettes doivent être remboursées ».** Seulement, il semble assez évident qu'on ne peut pas s'endetter toujours plus si on ne gagne pas toujours plus, ce qui a pour conséquences les taux extrêmement bas pour permettre le remboursement de cette dette toujours croissante, voire, quelque chose de nouveau, les taux négatifs vus plus haut.

Mais cela ne suffit pas à relancer suffisamment la machine pour remonter ces taux. Pour le moment, ce taux de -0,5%: c'est le taux auquel la banque emprunte, l'emprunteur final avec la marge de la banque (risque de non remboursement) a lui un taux positif. Or si la BCE baissait son taux à -2% d'intérêt pour les dépôts, alors il serait possible d'emprunter à la banque 100 000€ et de rembourser 99 500€ au bout d'un an. Voire mieux, comme le taux d'intérêt est plus bas quand on emprunte à court terme car c'est moins risqué, on pourrait emprunter à 1 ou 2 jours et rembourser 98 500€. Nous voyons qu'à ce moment là l'argent n'est plus pas cher mais donné.

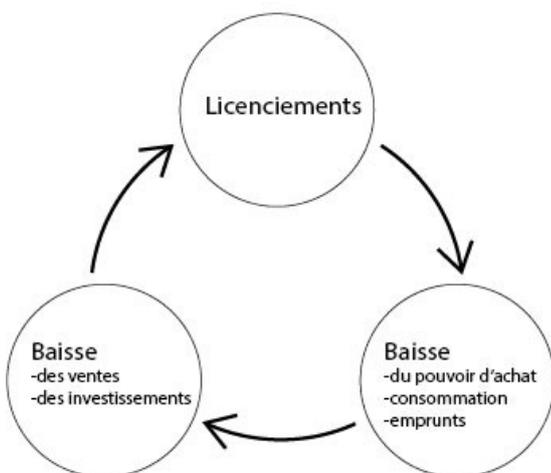
Il y a donc une limite (très grave) à ce taux d'intérêt négatif. En réalité, un taux négatif signifie que les citoyens payent à travers la création monétaire une partie de la marge de la banque, au bénéfice des citoyens emprunteurs (et non des banques). Cela indique aussi que les investissements (prêts) ne sont pas suffisants pour alimenter en monnaie le système et doivent donc être encouragés (taux bas).

## 6. Cercles vicieux:

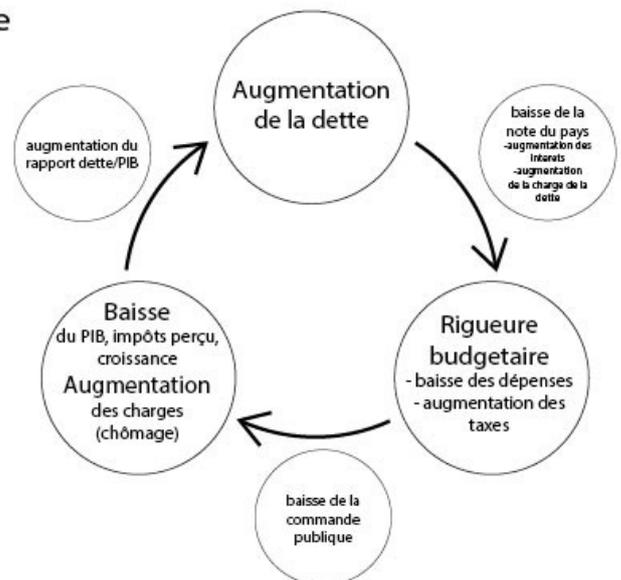
Les cercles vicieux sont très importants car ils sont des mécanismes qui, quand ils sont lancés avec une certaine puissance, deviennent difficiles à arrêter. **C'est d'ailleurs le principe du Keynesianisme: un plan de relance qui stoppe le cercle vicieux économique ou bancaire en inversant la tendance.**



Cercle vicieux de la monnaie



Cercle vicieux économique



Cercle vicieux de la dette

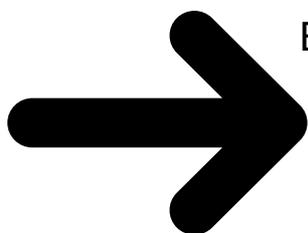
**2.**

**COVID-19,  
une crise  
sanitaire  
particulière**

Sur ce contexte très particulier, se produit la plus grosse crise sanitaire depuis 70 ans. Au sein du think tank, nous avons beaucoup étudié les différents rapports sur le coronavirus (annexes), et n'étant pas des spécialistes du domaine nous ne commenterons pas les différentes études qui semblent dans l'ensemble converger. Nous allons plutôt nous intéresser aux erreurs qui ont été faites pour ne pas les reproduire:

## 1. Un virus très différent de la grippe

Une des erreurs majeures a été de comparer le coronavirus à la grippe bien que cela ait une logique: il fait parti de la même famille et a des symptômes très similaires. Il est en réalité beaucoup plus dangereux: le coronavirus a un  $R_0$  entre 2 et 3 contre 1 pour la grippe ce qui veut dire que la grippe est stable: une personne infectée contamine 1 personne saine, alors qu'une personne infectée par le coronavirus en contamine 2 à 3, soit une évolution exponentielle. Mais attention, être 2 à 3 fois plus contagieux que la grippe ne veut pas dire que vous ferez 2 à 3 fois plus de victimes au total mais au cours d'un seul cycle d'incubation: au premier cycle vous avez 2 à 3 fois plus de cas, au deuxième cycle ( 8 à 14 jours plus tard) vous en faites entre 4 ( $2 \times 2$ ) et 9 ( $3 \times 3$ ), troisième cycle entre 8 ( $2 \times 2 \times 2$ ) et 27 ( $3 \times 3 \times 3$ ), quatrième entre 16 et 81...



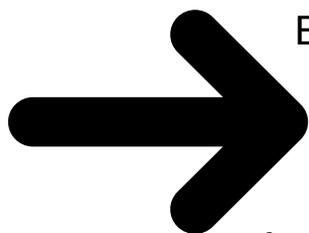
En résumé, il est infiniment plus viral que la grippe. Sa mortalité est également entre 3 et 10 fois supérieure à celle de la grippe (0,2%), voire beaucoup plus si les hôpitaux sont débordés.

Le coronavirus n'est donc pas comparable à la grippe, ce qui fut une des premières erreurs des médecins et des médias, engendrant une sous-estimation du problème par l'ensemble des acteurs (médecins, état, population). Cela a eu de lourdes conséquences car l'élément clé de la résolution d'une épidémie/pandémie est d'agir le plus rapidement possible: ce qui peut être empêché au début, ne peut plus l'être après.

## 2. Une erreur de réflexion globale:

La plupart des gens, l'extrême majorité même, réfléchit en taux de base, c'est à dire sur un modèle linéaire: si le virus est 2 fois plus contagieux, que la grippe fait 10 000 morts par an en France, alors il fera 20 000 morts, si il est 3 fois plus mortel, il fera 60 000 morts. En réalité ce raisonnement est erroné comme expliqué dans le paragraphe précédent: en utilisant un modèle exponentiel, on obtient entre 200 000 (si les hôpitaux peuvent accueillir tout les malades) et 2 millions (si 70% de la population est contaminée avec 4% de morts dûs à l'engorgement) si aucune mesure n'est prise. Ceux qui ont tiré très vite la sonnette d'alarme, et a juste titre, sont ceux qui arrivent (car ce n'est pas inné) à réfléchir en exponentiel, ou tout du moins savent qu'une évolution exponentielle n'est pas comparable à une évolution linéaire.

Il en va malheureusement de même avec notre économie telle qu'elle est structurée: une demande plus forte de 10% que l'offre entraîne une augmentation de 50% du prix et non 10%, si cette différence arrive à 20% cela entraîne une augmentation de 100% du prix. C'est le principe de l'adaptation libre du marché par l'offre et la demande, modèle libéral, contrairement à des prix établis par l'état et une production planifiée: modèle communiste (en résumé).



Bloquer le prix du gel hydroalcoolique à 3 euros, (dans un système libéral), provoque une pénurie car ceux qui auraient pu transformer leur chaîne de production et vendre du gel à 4€ ou 5€ pour amortir leur surcoût ne le feront pas si ils n'ont rien à y gagner, voire y perdront de l'argent.

En conclusion, le gel est à 3€ mais vous n'en trouvez pas. Le 4 mars les prix ont été bloqués, 40 jours plus tard, il n'y en a toujours pas... Vaut-il mieux du gel hydroalcoolique hors de prix (4€, 5€ voire 10€) ou pas de gel du tout? Il s'agit d'une mesure d'image contreproductive ou ce qui serait pire et nous préférons ne pas y croire, d'une incompétence grave de la part du ministre de l'économie.

### 3. Les grandes inconnues du coronavirus:

Si beaucoup de choses ont été clarifiées sur le coronavirus les semaines précédentes, il reste plusieurs points clés qui demeurent inconnus et sont fondamentaux pour anticiper ce qui se passera:

**a) L'immunité:** l'immunité est clé car si la population est immunisée à 60%, la maladie disparaît naturellement. Mais cela dépend fortement de la durée de l'immunité car si elle est bien de l'ordre de 3 mois à 9 mois (vaccin contre la grippe), elle dépend également de la mutation du virus. **On a observé que le virus mutait vite:** les souches des différents pays sont assez différentes, il est donc raisonnable de penser que si une immunité collective est développée (60% de la population immunisée), ce qui signifierait une contagion massive, et qu'une autre version du virus est introduite sur le territoire, alors cette immunité pourrait devenir inefficace. De plus de nombreux patients ont été ré-infectés et il n'est pas sûr que cette immunité dure très longtemps (quelques jours), remettant en cause le principe d'immunité collective, ce qui changerait drastiquement la stratégie sanitaire.

**b) Le vaccin:** le vaccin est la solution par excellence de l'éradication du virus. Cependant, nous n'avons aucune visibilité sur cette solution qui ne peut être disponible avant 9 mois si on trouvait aujourd'hui la solution. Le temps de faire les tests, produire les vaccins, les administrer. **Il ne faut donc pas compter sur cette solution à court terme.** De plus, si comme la grippe, ce vaccin s'appuie sur une souche génétique, et qu'une autre souche est

Dans ce contexte de manque de connaissance et de données, les chercheurs internationaux tentent de coopérer pour trouver des solutions au plus vite. Il est important de noter que :

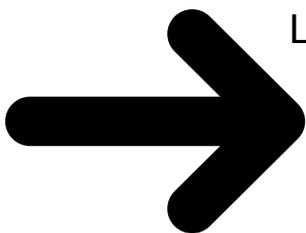
- Une réelle découverte collaborative est mise en place et des associations internationales, certaines étant pré-existantes à la crise, se mettent en place rapidement
- Cependant les informations, les cultures, les outils, les politiques sanitaires qui diffèrent par pays et le confinement rendent leur travail d'autant plus compliqué
- L'urgence est donc à continuer cette veille globale sur l'avancée de la recherche pour communiquer clairement, sans ajouter à la tension psychologique, les possibilités de protection et traitement sanitaire.

importée sur le territoire, le vaccin devient inefficace, voire contre productif car ceux qui sont vaccinés se croient protégés.

**c) Un médicament:** si un médicament pouvait guérir le COVID-19, cela n'empêcherait pas son développement mais limiterait énormément ses conséquences mortelles, permettant de développer plus rapidement une réponse immunitaire collective (dans l'hypothèse où elle fonctionne) et permettant un « retour à la normale » plus rapide. De plus il aurait un effet psychologique très important et aiderait fortement à la reprise de l'économie. **Encore faudrait-il que ce médicament soit fabriquant rapidement et en grandes quantités.**

#### **4. Si on ne peut pas détruire le virus, il faudra le maîtriser, l'affaiblir:**

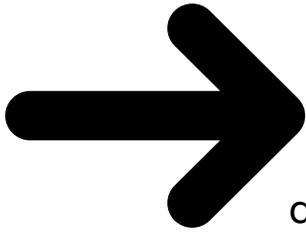
En attendant une réponse adéquat (vaccin ou médicament), il nous faut maîtriser l'épidémie pendant une durée de 9 mois (durée minimum pour trouver un vaccin) à 18 mois, peut-être plus. **Cela va avoir des impacts majeurs sur nos modes de vie qui vont changer de manière importante: port du masque et gants standardisés, tests de sérologie et back-tracking standardisés, modification des modes de consommation (restaurants, hôtels, tourisme, transports, spectacles, sports...)** très rapides et pendant une durée indéterminée. Cela réduira considérablement la propagation du virus et ses conséquences, mais sans le détruire. Étant diffusé mondialement, il est peu probable de le voir disparaître à cause de sa particularité d'avoir un grand nombre de porteurs sains, indétectables sans tests.



La propagation du virus est également beaucoup plus rapide dans les grandes agglomérations, et encore plus dans les métropoles qui ont des flux de voyageurs étrangers importants: c'est comme cela que le virus est rentré sur le territoire.

#### **5. Mise en place de confinements locaux:**

Dans une logique de maîtrise d'une épidémie, il est classique de circonscrire l'épidémie autour du foyer de contagion, comme à Wuhan, sans forcément circonscrire tout le pays, ce qui n'est pas tenable à moyen terme économiquement. De plus, après le confinement, il est très fortement probable qu'il y ait d'autres vagues de contamination (comme en Chine) faute de vaccination et d'immunité collective efficace. Il faut donc logiquement s'attendre à la mise en quarantaine de quartiers, de ville, voire de départements. Cela aurait des conséquences très importantes: les grandes villes, en plus d'être beaucoup plus exposées au virus (moyens de transports, habitations collectives, sorties culturelles, densité de population dans les rues) seraient également beaucoup plus sujettes au confinement. En effet, un habitant d'une ville comme La Châtre avec 4200 habitants, a vingt fois moins de chances (au minimum) d'être touchée, donc confinée qu'une ville comme Nanterre avec 95 000 habitants si on se base sur sa population uniquement. Mais à cela doit s'ajouter le Ro qui n'est pas le même dans une métropole (transports en commun, densité de population) qu'en zone rurale. Si il est 2 fois plus élevé, cela veut dire qu'il n'y a pas 20 fois moins de chance mais quarante, et en plus que le virus se propage plus vite dans les grandes villes.



Les grandes villes risquent donc d'être beaucoup plus souvent mises en quarantaine que les petites (si on effectue un confinement localisé), cela en fonction de la densité de population et des flux.

Les grandes entreprises qui se sont dans leur extrême majorité installées dans les grandes villes pour des raisons de praticité, ressources humaines et de services, pourraient déménager vers des espaces moins denses pour éviter des mises en confinement. De même pour les indépendants qui n'ont pas de nécessité à être en ville, ils risquent de se déplacer vers des zones moins denses pour ne pas être entravés dans leur travail. **Si le travail part des grandes agglomérations pour aller dans les campagnes, toute la dynamique des 50 dernières années se trouve renversée, ayant un impact majeur.**

## 6. La gestion de la crise:

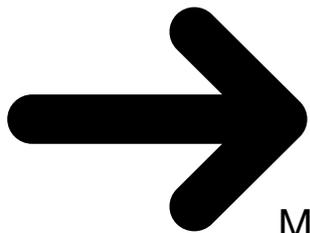
Nous ne nous étendons pas sur ce sujet car il est discutable et très politique. Cependant, en observant les différentes situations des pays et leurs réponses, plusieurs constats s'imposent:

- **La communication de la crise sanitaire a été très mal gérée**, notamment concernant les masques où une désinformation a été mise en place pour couvrir l'absence de réserves. De plus, de nombreuses voies commencent à se faire entendre: plusieurs personnes ayant des relations avec la Chine pour leur business ont proposés au ministre de la santé ou à son équipe d'utiliser leurs réseaux car ils avaient trouvé des masques disponibles. Leur aide a-t-elle été refusée par orgueil ou par incompetence? Les entreprises qui s'approvisionnent directement arrivent à avoir des masques, l'état beaucoup moins. Ces faits encouragent les thèses complotistes à se développer... ainsi que la contestation.
- **La coordination technique est désastreuse**: pas de priorisation correcte pour la répartition des masques en fonction des urgences, de schéma de répartition en fonction des besoins locaux, de chaîne de commandement, des chaînes de décisions défaillantes (ARS qui refuse d'homologuer des masques) masques, tests. Aucune transparence.
- **Un confinement mal lancé**: une des plus grosses erreurs a été de prévenir 24H avant le début du confinement et de laisser partir 20%

Avoir un impact psychologique efficace : les communications en période de crise sont essentielles, elles influent sur le moral des acteurs mobilisés et permettent de coordonner la réponse de manière collaborative. Il est important de comprendre les erreurs commises par le passé pour adapter nos réponses à venir : dans une période qui va s'avérer complexe d'un point de vue humain, économique, culturel, social et sanitaire, il ne s'agira pas d'alimenter les sources de tension et de jugement hâtif tout en gardant un discours transparent, clair, et empathique. Il s'agira, notamment, de développer l'écoute active des besoins de tous.

des parisiens à quitter la capitale, un des principaux foyer, le disséminant dans toute la France...

- **La France est avec l'Italie, le seul pays à demander une attestation de sortie à faire et signer soi-même.**
- Par contre, si la crise sanitaire a été mal gérée, **la crise économique** a été beaucoup plus prise au sérieux et a eu des réponses en temps et en heure, avec des montants qui semblent, pour le moment, cohérents. Mais la difficulté dans une crise est que l'argent arrive là où il y en a besoin. Si cela est très facile quand ce sont des grands groupes, car il y a peu d'interlocuteurs (cf. crise de 2008), c'est tout le contraire quand ce sont les PME qui sont touchées: acteurs très divers et nombreux...
- Par contre, dans un second temps, la position de sauver de gros industriels comme Renault en injectant l'équivalent du capital de l'entreprise ( capitalisation boursière de 5,4 milliards début mai) **sans contrepartie** semble difficilement acceptable. D'autant que Renault a son siège social en Hollande, sa plus grosse usine au Maroc, a perdu 30% de son effectif en France ces 15 dernières années, et distribué près de 5 milliards d'euros à ses actionnaires ces 5 dernières années...



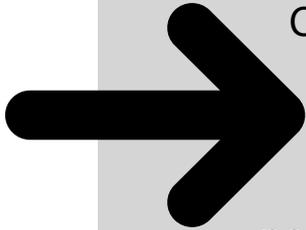
Il faut sauver les grandes entreprises, mais pas de cette manière là, pas sans contreparties. Or il est fondamental d'observer que rien n'a été demandé à ces dernières...  
Même pas de ne pas licencier.

# 3.

## **Evaluation des conséquences**

## Macro

Il est difficile d'évaluer les conséquences de cette crise sanitaire et économique, d'abord parce qu'elle n'a pas atteint son pic mondial, ensuite parce que des facteurs clés comme un vaccin, ou un médicament n'est pas prévisible, et enfin parce que la réaction de chaque pays rentre en ligne de compte.



Cependant, il est nécessaire d'anticiper sur ces conséquences et nous devons travailler avec les mêmes méthodes que les météorologues: différentes simulations donnent un couloir très large à 15 jours de ce qui peut se passer, donnant une prévision peu fiable.

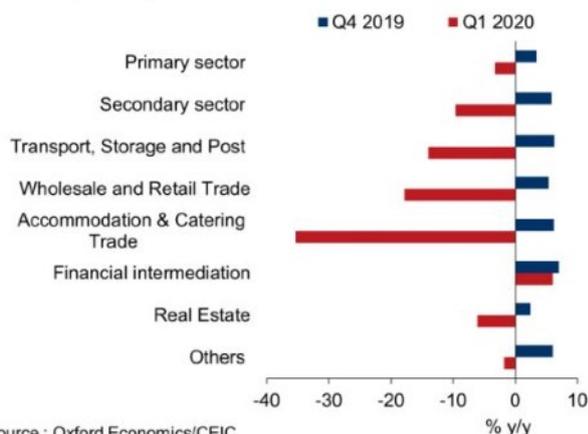
Plus le temps avance et plus les différentes hypothèses se mettent à converger vers une même courbe, rendant les prévisions à 7 jours assez fiable, 3 jours avant, les hypothèses sont très convergentes, presque alignées, la prévision est très fiable, et enfin, la veille on peut dire où et quand il va pleuvoir.

## 1. Conséquences économiques directes:

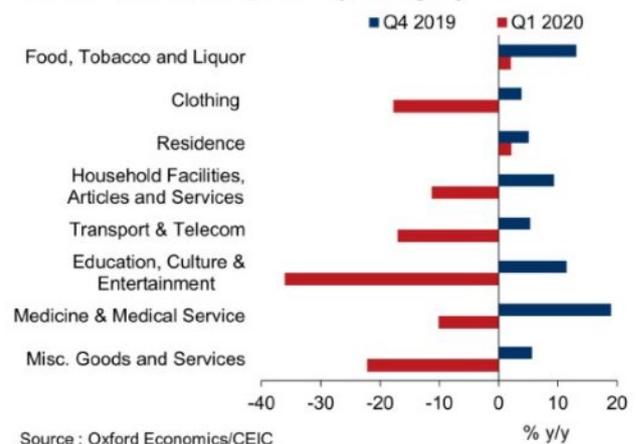
S'il est hasardeux de se risquer à évaluer les conséquences totales à la fin de la crise, on peut évaluer les conséquences économiques directes au jour d'aujourd'hui (20 avril).

**En Chine** pour le premier trimestre, une perte de 9% par rapport à 2019 soit 1600 milliards au premier trimestre, il y aura au moins 1500 milliards de plus: mois d'avril à moitié confiné et la reprise de la production est compliquée: dans les chaînes de valeur complexe (électronique, auto...) il manque souvent un ou plusieurs éléments pour la production. De plus la demande étant très faible à l'extérieur et à l'intérieur, la reprise ne peut pas se transformer en rebond sans demande.

China: Q1 GDP production side breakdown



China: Q1 consumption by category



**Aux Etats-Unis:** le pays étant rentré, en partie seulement, en confinement plus tard que les autres, les Etats-Unis risquent de se trouver dans une situation très difficile pour maîtriser la pandémie. En 3 semaines, les Etats-Unis comptabilisent 17 millions de nouvelles inscriptions au chômage, le chômage est passé de 3,5% en février à 13% début avril. L'impact estimé devrait

être d'environ 30% du PIB d'un trimestre pour les plus pessimistes (Goldman Sachs) des optimistes (Financiers). Cela représenterait 1500 milliards, mais cette somme semble très conservatrice et ne tient pas compte du déconfinement et des problèmes de reprises.

**Nous pouvons assez sûrement tabler sur 2500**

**milliards de dollars minimum, cela peut être bien plus,**

**car cela ne tient pas compte des effets domino:**

**pertes en bourse des fond de pensions pour les**

**retraites, crédits étudiants, auto.** Cet

impact va également dépendre de l'« hélicoptère money » (logique keynésienne) : 1200 \$ par adulte, 500\$ par enfant soit 250 milliards de dollars. ce plan s'inscrit dans un plan de 2000 milliards de \$ pour le moment.

**Europe:** De part sa diversité l'Europe est différemment touchée économiquement. L'Allemagne, qui a fait un sans faute ou presque dans sa gestion de la crise devrait être entre -3% et -5% de PIB annuel, ce qui reste optimiste, bien que l'Allemagne ait pour le moment pris les décisions plus rapidement (tests, confinement...) et soit mieux préparé pour l'après confinement. La France devrait être afficher -6% de croissance du PIB annuel selon l'Insee, -8% pour Bruno Le Maire une semaine plus tard (rappelons que Bruno Le Maire parlait de -1% de PIB 25 jours plus tôt), ce qui est optimiste car cela ne tient pas compte des effets en cascade. Pour l'Italie, cela devrait être similaire. En résumé, et pour le moment, l'économie européenne devrait afficher une croissance de -4,5% du PIB selon UBS, qui comme les autres sous-estime les conséquences pour des raisons logiques que nous expliquerons plus bas. Si on prend ce montant très optimiste, cela représente 720 milliards, ce qui est bien en-dessous du bilan qui sera tiré à la fin de l'année, probablement le double ou le triple.

Dans une économie interconnectée et globalisée, et en dépit d'une fermeture temporaire des frontières, les flux financiers et économiques concernent la grande majorité des entreprises, associations, collectivités et citoyens du monde. De part l'implication des acteurs dans de multiples réseaux de financements, capitalisation et investissement, les décisions et le contexte des uns influencent fortement les options et les stratégies des autres.

Une nouvelle crise économique et financière dans un contexte de crise sanitaire et social tendu accroît les effets négatifs de manière globale. L'urgence est donc à la réponse systémique : élaborer des solutions qui résolvent nos défis durables, démocratiques, sociaux, économiques et sanitaires.

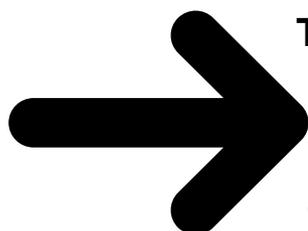
### **Au niveau mondial:**

Mc Kinsey table sur une croissance mondiale en 2020 entre -1,5% et -4,7%, ce qui représenterait un impact de 1270 milliards de \$ dans la projection positive (qui n'est plus réaliste) et 4000 milliards dans leur projection négative.

## 2. De mauvaises prévisions:

**Nous devons faire très attention avec les prévisions des économistes qui s'avèrent chaque jour de plus en plus fausses, même en prenant la courbe pessimiste:**

- Oxford Economics, avec plus de 200 économistes et analystes, conseillant 1500 grandes entreprises (industrie, finance, ...) prévoyait le 17 mars, il y a moins d'un mois, une baisse d'un million d'emploi pour les US. Or, pour le moment, nous en sommes à 17 millions, soit 17 fois plus, et si une grande partie retrouvera un emploi après le déconfinement, certainement pas 16 millions de personnes.
- Le gouvernement nous parlait de « plusieurs dixièmes de point de PIB en moins » le 9 mars, pour finalement annoncer le 14 avril, moins d'un mois plus tard, un PIB français en recul de 8%, ce qui fait une différence de 9% en moins d'un mois.



**Tous les rapports de prévisions (Standard and Poors, Mc Kinsey, Oxford, Amundi...) aggravent leurs prévisions plus le temps passe, un peu comme les rapports du changement climatique mais sur une durée d'un mois.**

**Lorsque les prévisions les plus pessimistes s'avèrent inférieures aux premiers résultats, c'est que votre modèle est faux ou très éronné.**

### **Pourquoi le modèle est faux?**

- **des prévisions quantitatives:** tous ces modèles sont développés par des institutions quantitatives : qui s'appuie sur beaucoup de données pour réaliser leurs prévisions. Ce système est très performant d'habitude, et c'est pourquoi ces sociétés prospèrent. Seulement d'habitude ces prévisions s'appuie sur un environnement relativement stable pour lequel ils ont beaucoup de données, d'historique, de comparaison.

Ici le problème est multiple:

- **Ils n'ont pas d'historique similaire** auquel se rapporter car on a jamais connu de crise de ce type: mondiale et presque simultanée, foudroyante, et dans l'économie réelle. Cela fait beaucoup de paramètres décisifs et inconnus pour des modèles quantitatifs.
- **L'obligation d'être rassurant :** Un financier, un ministre de l'économie, ou même un économiste reconnu internationalement ne peut pas dire « la

récession est grave » tant qu'elle n'est pas là sinon il risque d'entraîner un effet de panique financière dévastateur pour l'économie, plus grave encore que la récession, et cela peut conduire à une faillite rapide du système avec tous les drames que cela comporte. Si un banquier vous dit que vous allez perdre beaucoup d'argent, tout le monde retire ses sous, et les banques font faillite. Donc même si le bateau coule, les banquiers et l'état ne peuvent pas dire que le bateau coule sinon il y a un effet de panique qui se rajoute au naufrage. Mais l'équipage fini forcément par se rendre compte que le bateau coule sauf si la coque est réparée en urgence, ce qu'essaye de faire les gouvernements. De plus comme notre monnaie n'est adossée à rien, elle repose uniquement sur la confiance ce qui aggrave considérablement les effets de la panique et leurs conséquences.

- **L'effet Roseline Bachelot:** de même que Roseline Bachelot fut nationalement

moquée pour les masques et les vaccins contre le SRAS (et j'en fit parti), cela avait créé un précédent, poussant les médecins et décideurs à ne pas agir trop vite pour ne pas subir les mêmes railleries. Bien mal leur en a pris, et maintenant tout le monde regrette que nous n'ayons pas renouvelé le stock de masques et Roseline Bachelot est réhabilitée à posteriori, ce qui est juste. Le risque est le même pour l'économie. En 2008, certains économistes nous ont alertés sur les différents périls que nous risquions, qui étaient très grands, allant jusqu'à la fin de l'UE pour les pires prévisions. Nous l'avons échappé de peu et rien de tout ce qui avait été prédit n'arriva, renvoyant ces économistes, oiseaux de mauvaise augure, dans l'ombre médiatique. Presque rien n'avait été changé et le système avait fini péniblement par repartir sur un rythme plus faible. Il risque d'en être de même cette fois-ci: aucun économiste n'a envie de passer pour un inconséquent, et il faudra que le problème soit avéré pour qu'ils en parle. Il n'y aura donc pas d'anticipation économique mais un constat économique.

- **Le quantitatif**, par définition, ne prend pas en considération ce qui ne peut être quantifié et qui pourtant peut avoir un impact majeur: les effets psychologique, l'aspect politique, le social, la peur. Pourtant ces aspects vont avoir un impact qu'il n'est pas raisonnable de négliger sous peine de grosses erreurs d'appréciation.
- **Les effets domino**: les effets domino (ou en cascade) sont aussi peu pris en compte dans ces modèles car les liaisons entre les acteurs ne sont pas connues (pour des raisons logiques de confidentialité), donc les effets de contagion aussi. Ces effets cascades peuvent être bien supérieurs aux effets directs mentionnés plus haut. A titre

d'exemple la crise des subprimes résidait dans le défaut de paiement de 15% des 640 milliards du marché des crédits hypothécaires, soit un défaut de **96 milliards de dollars** qui entraîneront la perte de plusieurs milliers de milliard dollars. De même qu'aujourd'hui, à l'époque le bilan des effets indirects ne cessait de grimper: En avril 2007, la **Fed** estimait que les pertes pour les banques pourraient s'élever de 100 à 150 milliards de **dollars** (ce qui était le défaut de paiement). La **Deutsche Bank** estimait fin octobre que ce chiffre pourrait s'élever à 400 milliards de dollars ; la banque d'investissement **Goldman Sachs** plaçait pour sa part en novembre 2007 le curseur à 2 000 milliards de dollars. En 7 mois la somme des effets sur l'économie est passée de 100 milliard à 2000 milliards. Au final, ce fut 4000 milliards qui furent injectés au niveau mondial. Nous avons vu plus haut que l'impact serait (en se fiant aux mêmes économistes qu'en 2008 entre 2000 milliards et 4000 milliards, au moins, d'effets directs sur l'économie réelle, pour le moment. Il est faux de penser que si 100 milliards de perte en 2008 ont créé un trou de 4000 milliard (discutable), 4000 milliards créeront un trou de 160 000 milliards, soit le double du PIB mondial. Par contre il est très probable que cette crise de 4000 milliard engendre des problèmes de recouvrement sur au moins 500 milliards engendrant une crise financière beaucoup plus forte qu'en 2008 en plus de la crise économique. Le véritable danger se situe là. Par contre les élites ont appris la leçon de 2008: quand on met trop de temps à injecter de l'argent et que l'on en injecte pas assez, on multiplie le coût et les effets de la crise. Ils agissent donc beaucoup plus rapidement au niveau financier.

# 4.

## Conséquences nationales:

Les conséquences nationales seront très fortes et vont dépendre, pour une grande partie, de l'action du gouvernement, mais surtout de l'UE dans les prochains mois car c'est elle qui tient la planche à billet et non les états.

## 1. Conséquences économiques:

- **Faillites** de nombreuses entreprises (PME) qui étaient déjà en difficulté ou des secteurs sinistrés (restauration, hôtel, tourisme, sport, spectacle/culture, banques et chaînes de valeurs complexes). Les faillites entraîneront des défauts de paiement des prêts de ces entreprises mettant en difficulté les banques qui tenaient ces prêts.
- **Licenciements:** Les grandes entreprises vont licencier pour alléger leurs charges et résister à un marché baissier. Les PME qui ne résisteront pas engendreront également du chômage.
- **Augmentation des prix:** sans compter l'inflation, les coûts de productions vont augmenter pour financer les modifications que devront réaliser les chaînes de fabrication (distance d'un mètre, port du masque...).

Ces modifications entraîneront une baisse de la productivité pour beaucoup de métiers et entreprises qui seront naturellement répercutés sur les prix. Cette augmentation des coûts sera très différente d'un secteur à un autre. Ces adaptations nécessiteront des investissements pour la plupart.

- **La dette Publique** va augmenter de presque 20% (pour le moment) passant de 97% du PIB à 115%, ce qui représente un investissement public de plus de 150 milliards € total sur 2020 (si l'on refait le calcul à l'envers en retirant les 8 points de PIB). Cela pourrait sembler assez si cet argent était investi instantanément au bon endroit, ce qui ne peut être le cas quand il s'agit de PME (très nombreuses et diverses). Ce n'est que le début, les injections d'argent du gouvernement vont continuer à croître jusqu'à un niveau critique de 150% à 170% d'endettement par rapport au PIB. Une fois ce seuil dépassé, cela aura de graves conséquences sur nos capacités de refinancement et le coût de nos intérêts.

Ces impacts économiques nationaux se retrouveront localement par :

- la création d'opportunités de création et d'installation liés à l'exode urbain

- la difficulté de financement, de soutien et de remboursement de la dette

- une tension économique accrue sur les acteurs existants et les problématiques qui les concernaient avant (difficultés à la transmission/reprise, manque de confiance en soi, difficultés à affronter le changement)

## 2. Conséquences sociales:

- **le chômage** (catégorie 1) pourrait doubler d'ici la fin de l'année 2020, voire plus. Les tensions sociales de la France étant très fortes: crises ou tensions dans le médical, l'enseignement, les chauffeurs routiers, les agriculteurs, les pompiers, les force de l'ordre, les services publiques...

De plus face à cette multiplication de tensions par

secteur, il y a également une très grosse

défiance vis à vis des responsables

politiques et des médias antérieure à la

crise (baromètre SciencePo 2019):

85% des personnes interrogées ont

considéré que les responsables

politiques ne se préoccupent

pas d'elles. **L'opinion est en**

**train de se retourner contre**

**le gouvernement pour la**

**mauvaise gestion de la**

**crise sanitaire. Mais plus**

**grave, l'opinion**

**condamne plus**

**fortement les contre-**

**vérités répétées par le**

**gouvernement sur les**

**masques: « ça ne sert à**

**rien si on est pas**

**malade » (dixit la directrice**

**de l'institut Pasteur début**

**mars). Le gouvernement a**

reconnu qu'il y avait eu des ratés

dans l'approvisionnement de

masques, mais n'a pas reconnu le

principal, Ce qui continue de faire

monter le souffler (enquête de

Mediapart accablante). Tout cela créé

un cocktail social qu'il faut redouter pour la sortie du

confinement.

- **Problèmes psycho-sociaux** liés au confinement et au changement brutal de mode de vie: dépressions, suicides, baisse de la motivation... violences et alcoolisme...
- **Une volonté de changement:** la volonté de changement est proportionnelle aux douleurs et privations subies. Aussi, ce ne sera pas comme pour la sortie de la guerre de 39-45 mais ce sera beaucoup plus fort qu'en 2008 ou pour les gilets jaunes.
- **Solidarité :** la solidarité se développe en temps de crise et heureusement. **Cependant cette solidarité est désorganisée (comme le reste) est presque entièrement laissée aux acteurs associatifs qui sont affaiblis après plusieurs années de disettes de subventions publiques et surtout qui ne sont pas structurés pour ce type de grosse crises sanitaires mais pour un soutien de petite envergure (en terme de volumes et de nombre de personnes).** Cela peut avoir de très graves conséquences si la situation économique ou alimentaire s'aggrave fortement.

Ces conséquences nationales se retrouveront  
localement par :

- **Une tension sociale accrue et un sentiment de « laissés pour comptes » qui se traduit déjà par des attitudes individualistes, protectionnistes voire agressive de certains sur les réseaux sociaux**

- **Un possible exode urbain dès lors que les déplacements le permettront, mais en attendant la présence de « néo-ruraux confinés » qu'il pourrait être intéressant de retenir**

- **La volonté de tous de re-crée des modes de communication et d'actions solidaires, pour faire perdurer les liens humains d'avant la crise du COVID, très structurants dans notre campagne.**

### 3. Conséquences environnementales:

- **Bien qu'au coeur du débat, l'environnement est pour le moment le grand absent des mesures prises par le gouvernement.** Pourtant c'est bien là que réside notre seule échappatoire à moyen/long terme.
- **Bien au contraire, des décisions ont semé le doute quant à l'application de lois et réglementation pré-COVID-19** afin de protéger des entreprises, mettant en risque la protection de l'environnement et de l'alimentation
- **Au niveau national comme global,** le confinement a permis une baisse de la pollution, de la consommation d'énergie carbonée, et l'installation plus sereine de la vie sauvage dans son milieu naturel.

### 4. Conséquences politiques:

- **Souveraineté:** cette crise va poser de manière concrète à travers un cas précis la question de la souveraineté, et donc par ricochet de l'Europe. Cela risque d'avoir un impact majeur sur le paysage politique...

- **Autoritarisme ou démocratie:** la défiance vis à vis des responsables politiques est très forte dans la population française (voire baromètre SciencePo), et cela dure depuis longtemps. Face à cet assèchement de la légitimité politique, les responsables vont devoir choisir entre plus de démocratie pour rendre leurs décisions supportables et applicables, ou vers plus d'autoritarisme, ce qui est souvent le choix fait. En réalité les haut responsables politique refusent majoritairement d'aller vers un modèle plus démocratique (référendum, consultations...) car ils pensent que cela les amputera de la majeure partie de leur pouvoir et que la population n'est pas capable de prendre ces décisions. Or en réalité, c'est le contraire, si ils utilisaient le référendum, même à faible dose, cela les légitimerait dans leur pouvoir et couperait court à toute discussion sur ce point, renforçant leur légitimité et la confiance qui sont nécessaires.

Ces conséquences nationales se retrouveront localement par :

- Une confiance renouvelée (mais responsabilisante !) aux élus locaux, et notamment aux maires, pour comprendre et agir dans ce contexte de crise

- L'opportunité de valoriser les approches durables et systémiques existant sur le territoire, avec des structures dédiées à leur développement

- La possibilité d'innover en proximité, en coopération publique-privée, avec l'ensemble des acteurs terrain : associations, entreprises, collectivités, habitants.

## 5. Conséquences technologiques :

- **L'adoption de l'outil numérique en période de confinement** : de nombreuses plateformes se sont créées pour participer à maintenir les services et produits des commerces confinés, avec des acteurs pré-existants à la crise du COVID-19 qui ont su proposer des outils, conseils et publications adaptés, au niveau national ou international, dans un temps record
- **Les effets économiques de la crise atteignent également les « startups du numériques »** qui se voient licencier de 25% à 30% de leurs salariés dans le monde, avec un impact au niveau Français
- **Les compétences digitales et l'équipement numérique sont devenues indispensables** : télétravail, école à la maison, services numérisés... Le digital sera au coeur des enjeux post-COVID19.

Ces conséquences nationales se retrouveront localement par :

- **La nécessité de démocratiser les compétences et l'équipement digital, en respectant les valeurs éthiques et humaines locales**
- **La nécessité de passer d'un système solidaire à un système résilient, en inventant des modèles économiques qui permettent de rétribuer et valoriser les efforts de tous**
- **La possibilité de positionner le territoire comme un véritable territoire durable : un espace où l'environnement, la culture, l'humain, la santé, l'économie et les coopérations sont protégés à long terme.**

## 6. Conséquences Coopératives :

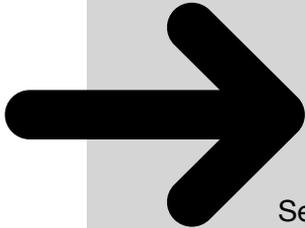
- **Les partenariats publics-privés** se mettent en place pour appeler à une coopération locale, nationale, globale pour la sortie de crise
- **Les Chambres Consulaires, les collectivités, les institutions** s'organisent pour approvisionner, du mieux qu'elles peuvent, les territoires en masques, visières et en gel hydroalcoolique
- **Sur le terrain, ce sont les entreprises individuelles et les associations qui arrivent le plus rapidement à s'organiser** pour gérer l'approvisionnement en denrées alimentaires et en masques pour le personnel soignant et les habitants.

# 5.

## **Conséquences locales et solutions:**

## Préambule:

Pour cette partie, l'hypothèse d'un retour à la normale, sans distances de sécurité, à court terme (2 mois après la ré-ouverture des lieux publics autour du 15 juillet pour le moment, soit pour la rentrée de septembre) n'est pas envisagée.



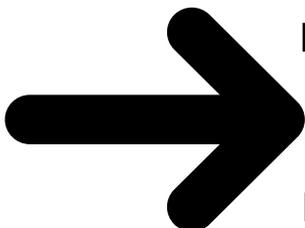
**Nous partons du principe que les gestes barrière dureront entre 6 et 18 mois.**

Selon une étude d'Harvard, si aucun médicament ou vaccin n'est trouvé, les gestes barrière devront durer jusqu'en 2022 aux Etats-Unis pour que l'épidémie s'essouffle par l'immunité de groupe. Nous partons donc dans l'hypothèse qui nous semble la plus probable, que les gestes barrière et le port du masque dureront entre 6 et 18 mois après le déconfinement. Bien sûr cette hypothèse doit être remise en question si un vaccin ou un médicament (réduira le problème) est disponible.

## 1. La restauration

La restauration risque d'être l'un des secteurs les plus touchés localement car cela va avoir 3 effets négatifs majeurs:

- **Les cuisines:** il est difficile de respecter les gestes barrière dans une cuisine avec plusieurs cuisiniers. Cela peut nécessiter des modifications des cuisines qui ont un coût ou une réduction du personnel pour que ce soit compatible avec les distances de sécurité.



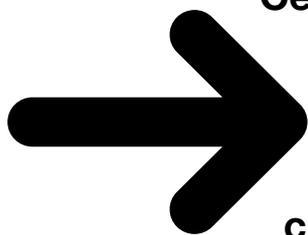
De plus il n'est déjà pas facile de travailler en cuisine (chaleur, rapidité, hygiène), si ils doivent travailler avec un masque cela peut poser des problèmes: baisse de productivité, énervement, mauvaise compréhension et communication.

- **La salle:** un restaurant, si il doit respecter les distances de sécurité, devra faire des réductions importantes du nombre de couverts. cela entraînera nécessairement une forte augmentation des prix.

- **La clientèle:** en plus des 2 adaptations importantes qui auront des impacts sur la productivité et la capacité, la clientèle risque de ne pas se précipiter dans les lieux confinés avec du monde. Plus il y a de capacité, plus l'impact est fort. Un restaurant fast food qui a peu de tables, où les gens ne restent pas très longtemps, et surtout qui travaille beaucoup en vente à emporter sera moins impacté par la baisse de clientèle qu'un restaurant moyen gamme qui ne fait pas de vente à emporter, et qui devra réduire de 30 à 50% sa capacité sera plus impacté par une baisse de clientèle. Les restaurants haut de gamme, seront également impactés, mais sans doute un peu moins que les moyen de gamme car ils reposent moins sur une capacité importante.

## 2. Le commerce:

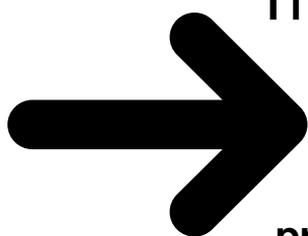
Les petits commerces non-essentiels font aussi parti de ceux qui seront les plus touchés. Tout d'abord, ces commerces étaient déjà pour beaucoup dans une situation difficile avant la crise. Sur la ville de La Châtre, nombreux sont les commerces qui ne trouvent pas de repreneur, gagnent très peu d'argent grâce à cette activité et attendant la retraite.



**Ces commerces ont de grandes chance de fermer dès le déconfinement total. Les commerces non remplaçables par la grande distribution comme les coiffeurs devront faire des ajustements (réduction du nombre de places, coiffure à domicile...), mais seront moins impactés que les métiers de**

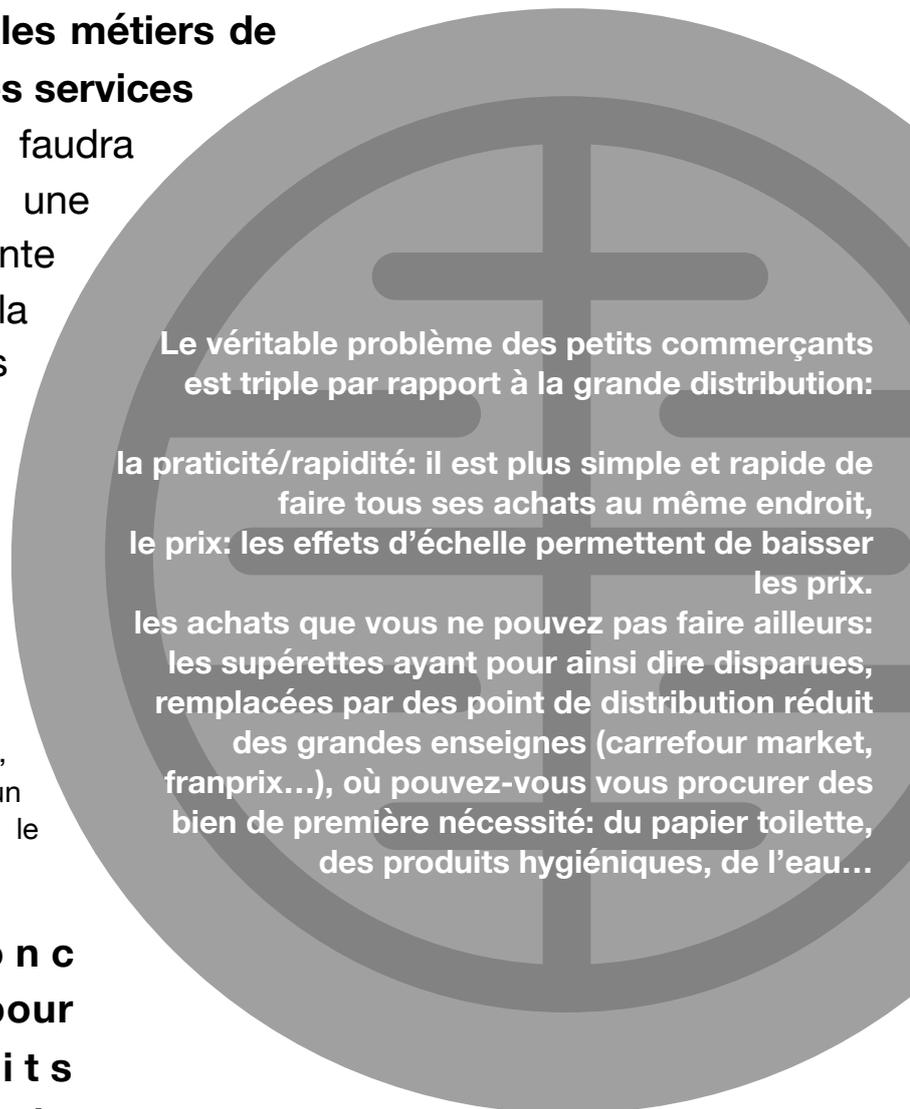
**bouche qui devront offrir des services de drive et de livraison. Il faudra également qu'ils apportent une valeur ajoutée plus importante qu'avant pour compenser la baisse de motivation des acheteurs.**

**D'un autre coté, les petits commerces offrent souvent une qualité de produits supérieure, un conseil, et sont plus souvent en circuit courts, ce qui est plus compliqué pour la grande distribution. De plus les circuits courts, déjà plébiscités, vont bénéficier d'un appui solidaire national, surtout dans le discours.**



**Il sera donc fondamental pour les petits commerces de**

**proposer par mutualisation une gamme étendue et un service de drive ou de livraison, de valoriser leurs circuits locaux, de se démarquer de la grande distribution par la qualité et l'innovation (créativité, originalité, changements, animations).**



Le véritable problème des petits commerçants est triple par rapport à la grande distribution:

la praticité/rapidité: il est plus simple et rapide de faire tous ses achats au même endroit,  
le prix: les effets d'échelle permettent de baisser les prix.

les achats que vous ne pouvez pas faire ailleurs: les supérettes ayant pour ainsi dire disparues, remplacées par des point de distribution réduit des grandes enseignes (carrefour market, franprix...), où pouvez-vous vous procurer des bien de première nécessité: du papier toilette, des produits hygiéniques, de l'eau...

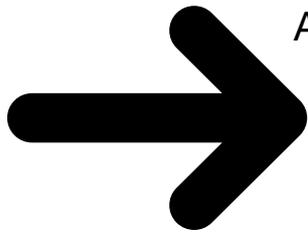
C'est une transformation importante mais qui peut avoir de vrais impacts: beaucoup de personnes âgées ne font plus leurs courses et se font ravitailler par leurs enfants. Si un système de livraison (avec une procédure non électronique possible) est mis en place cela peut considérablement augmenter la zone de chalandise et la clientèle au détriment de la grande distribution principalement.

### 3. Une économie localisée

Ce développement a le double intérêt de sauver les petits commerces mais aussi de réinjecter d'avantage d'argent dans l'économie locale comme le démontre ce petit tableau ci-après. Les chiffres de ce tableau sont approximatifs. Si les modèles économiques des hypermarchés sont très similaires (les chiffres ci-dessous s'appuient sur des moyennes assez réaliste dans l'ensemble), les commerces eux, ont des modèles très différents. Cependant, si les chiffres sont discutables, le principe ne l'est pas. Nous l'illustrons à travers un cas concret ci-dessous.

Impact économique local des différents types de commerces

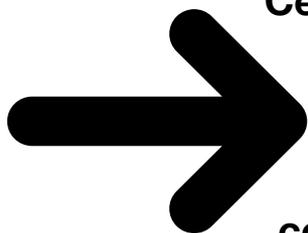
<i>Eléments d'analyse (montants proportionnels estimés)</i>		Grande surface	petit commerce non local	petit commerce 100% local
<b>Chiffre d'Affaire</b>	<b>prix de vente TTC</b>	120 000 €	120 000 €	120 000 €
	<b>TVA</b>	20 000 €	20 000 €	20 000 €
<b>prix d'achat HT</b>		80 000 €	55 000 €	55 000 €
<b>Marge brute</b>		20 000 €	45 000 €	45 000 €
<b>Charges estimées</b>	<b>salaires nets</b>	7 000 €	15 000 €	15 000 €
	<b>cotisations salariales</b>	3 000 €	10 000 €	10 000 €
	<b>marge franchise</b>	1 000 €	0 €	0 €
	<b>autres charges</b>	7 000 €	15 000 €	15 000 €
<b>Marge nette (*)</b>		2 000 €	5 000 €	5 000 €
<b>(*) Hors impôts</b>				
<b>Total des dépenses locales</b>		<b>16 000 €</b>	<b>35 000 €</b>	<b>90 000 €</b>
<b>en % du ttc</b>		13 %	29 %	75 %
<b>emplois</b>		0,5	1	2



A chiffre d'affaire équivalent une grande surface produit beaucoup moins d'emploi et près de 90% de l'argent collecté quitte le territoire local, contre 70% pour un petit commerce (non local), et 25% seulement pour un petit commerce circuit court, ce qui permet de doubler le nombre d'emploi par rapport à un commerce non local (sans compter les effets en cascades positifs localement).

On voit dans l'exemple ci-dessus que si 120 000 € de chiffre d'affaire sont réorienté de la grande surface vers le petit commerce 100% local, cela créé 1,5 emploi/ an (2 emplois créé et 0,5 emploi détruit). Le panier moyen par personne est de 50€/ semaine environ selon statista et 135€/ semaine par ménage. Si l'on extrapole et que 100 personne passent d'une consommation en supermarché à une consommation en petit commerce 100% local: cela représente autour se 250 000€ de transfert de chiffre d'affaire et la création de 3 emplois qui eux-même alimenteront le circuit local...

Si 1/4 des habitants du Pays de La Châtre - Sainte Sévère (soit 4500 personnes) changeaient de la grande distribution au commerce 100% local cela représenterai 135 emplois. Bien sûr c'est une extrapolation rapide qui ne peut être prise comme règle comptable mais qui donne une idée de l'impact du mode de consommation sur l'emploi.

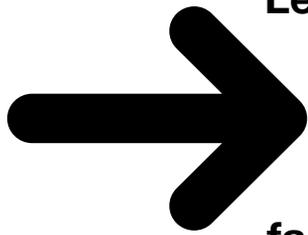


**Ce changement ne peut se faire par un simple effet de communication, bien que nécessaire, même soutenue. Il passe par une mutualisation d'un modèle de livraison, drive et services à valeur ajoutée (conseils, coaching etc...) permettant d'augmenter la praticité, la zone de chalandise et le nombre de consommateurs.**

#### **4. Tourisme:**

Le tourisme va bien entendu être extrêmement touché puisque à l'arrêt pendant une partie de la saison haute, et après mi-juillet, cela risque d'être compliqué avec une forte baisse des visites. Il faut alors distinguer 2 types d'acteurs différents:

**Les institutions (Musée nationaux, musées locaux...)** : Ces acteurs publics ont une bien meilleure résistance aux chocs car supportés par l'état ou/et la Communauté de Communes. Leur non rentabilité fait augmenter le budget de l'institution qui la supporte, mais ne constitue à priori pas un risque de fermeture à court ou moyen terme. Ces institutions doivent également modifier leur offre pour s'adapter aux nouvelles contraintes (distances de sécurité). Les futurs clients chercheront à priori à être plutôt en extérieur que confinés. Si ils sont confinés, en petits nombre.



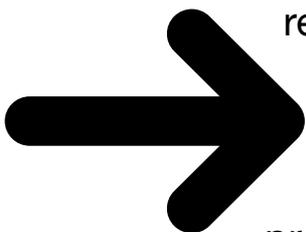
**Le tourisme institutionnel a une opportunité à jouer à moyen terme en digitalisant les visites de ses musées et lieux cultes: les gens ne pouvant pas trop sortir et aller au musée, ils iront assez facilement sur une plateforme de visites virtuelles qui les poussera à venir sur les lieux l'année d'après.**

Ces visites virtuelles se font via un ordinateur, un smartphone, une tablette, et bien entendu des casques 3D (peu d'utilisateurs, mais peu de contenu...). On peut aussi imaginer digitaliser des parcours cyclistes sur les chemins qui seront utilisés par les nouveaux systèmes de vélo à la maison qui sont en plein boom: l'utilisateur place son vélo sur deux rouleaux spéciaux qui simulent la pente ou la descente, et vous voyez sur l'écran le parcours qui défile selon votre performance.

**Les acteurs privés:** festivals, salles de spectacles privées... Ces acteurs sont plus fragiles car, supportés en partie seulement par les institutions, ils peuvent plus facilement fermer. Or si cette activité est détruite, elle a peu de chance d'être reconstituée et cela ferait un élément de promotion en moins pour le territoire.



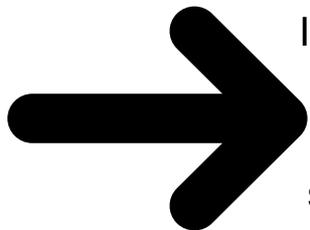
**Un nouveau tourisme:** Le tourisme doit muter rapidement pour répondre au besoin des consommateurs. Il semble assez évident que l'on va chercher à sortir des activités à forte concentration: grands musées (Louvre...), centres d'attractions, plages bondées, tourisme de masse hors du pays (avion). Il semble assez évident que beaucoup, vont chercher un tourisme plus essentiel, authentique, qui fait sens, tendance qui avait déjà démarré doucement.



Les activités recherchées seront entre autre de savoir reconnaître les plantes comestibles dans la nature, des ballades à pied ou à vélo, un tourisme agricole/élevage et un tourisme de savoir faire. Ce tourisme ne remplacera pas d'un coup l'ancien tourisme, et ce ne sera probablement pas un tourisme de masse auquel il s'oppose, mais il sera une porte d'entrée pour l'installation de néo-ruraux.

## 5. L'hôtellerie:

L'hôtellerie va subir un gros choc à court et moyen terme. Cependant, contrairement aux restaurants ou aux musées et spectacles, l'hôtellerie semble être d'avantage « covid compatible » : Les chambres d'hôtel n'ont à priori pas besoin d'être modifiées pour le respect des distances de sécurité, c'est surtout le restaurant et l'accueil qui devront être modifiés. Le problème de l'hôtellerie risque plus d'arriver à résister à la baisse de fréquentation pour 2020 : -44% (selon Mc Kinsey) et une reprise au premier ou deuxième trimestre 2021. Cela fait très très long...

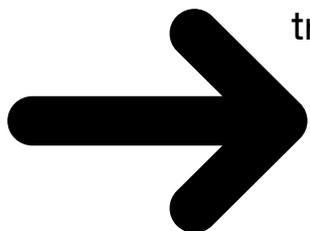


Il faut trouver des solutions de réorientation pour l'hôtellerie (location temporaire en salles de réunions ou salles d'activités, expositions, conférences...), ou évolution de services qui permettent d'attendre la reprise. D'un autre côté ces modifications ne devront pas être trop coûteuses car temporaires (9 mois / 1 an).

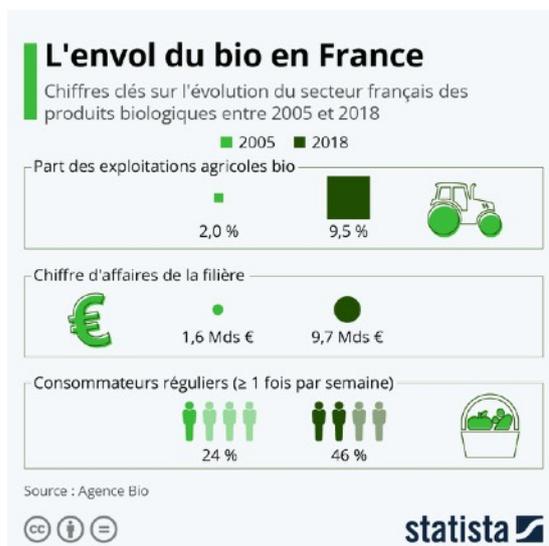
**La CCI36 propose également des articles de soutien au secteur touristique pour aider les acteurs à s'adapter à de nouveaux modes de développement économique.**

## 6. Agriculture, élevage et alimentation:

La crise devrait être positive à long terme pour les acteurs locaux de l'alimentation, car elle va remettre au centre du jeu ce qui est indispensable, notamment l'alimentation, et donc la mettre en position de force.

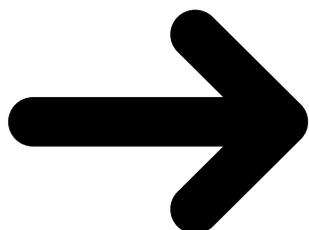


Cependant, les agriculteurs et éleveurs sont dans des situations très précaires, avec des remboursements importants de matériel. Ils peuvent donc grandement souffrir avant que les choses ne se rétablissent: actuellement les éleveurs vendent peu en local car une partie importante de leur production est destinée aux restaurants actuellement fermés et une autre partie aux boucheries.



La crise montre une accélération de la demande du bio qui était déjà sur une croissance à deux chiffres passant maintenant à 20% d'augmentation annuelle en demande. Il faudra donc aider les agriculteurs locaux à passer en bio afin de suivre le marché. La filière alimentaire étant destinée à prendre de la valeur dans les années à venir, ou plutôt de la reconquérir, il semble très important de la structurer comme cela a été initié avec l'abattoir, dans les années à venir: achat/vente, transformation, labels, marque(s). Cette filière permettra de valoriser les acteurs et de les différencier par rapport à la concurrence. elle permettra également d'adresser des marchés laissés aux gros groupes car trop

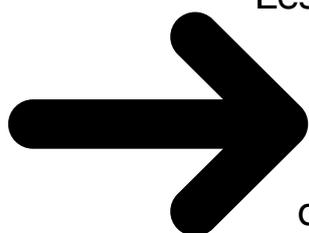
compliqués: cantines scolaires, grande distribution... De plus cette structuration permettra à terme d'augmenter l'autonomie alimentaire, facteur d'attractivité pour les néo-ruraux, et les circuits courts facteur d'emplois et d'investissements (voire plus haut dans la partie commerce).



**L'agriculture pourrait devenir un facteur de développement fort dans un monde qui se recentre sur l'essentiel.**

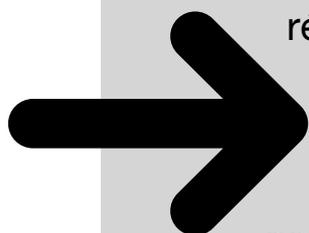
## 7. Immobilier:

Dans un premier temps, si l'Europe n'arrive pas à se mettre d'accord sur le financement de la crise sanitaire, cela fera peser un risque sur sa monnaie comme en 2008, ce qui va menacer l'épargne, comme cela est actuellement le cas au travers des dernière déclarations de Christine Lagarde, directrice de la BCE. Comme en 2008, nous risquons de voir une augmentation de l'achat immobilier comptant (placement refuge), mais qui risque d'être réorienté.



Les métropoles ayant des prix très élevés et devenant moins attractives dans un contexte de résilience et de pandémie que les campagnes, ces achats devraient se reporter sur le rural plus que sur l'urbain. Par contre, il ne s'agit pas d'installations mais de placements financiers, soit pour un usage secondaire, soit pour un usage spéculatif.

Dans un deuxième temps: fin 2020, début 2021 au plus tôt, devrait se former une seconde vague plus importante, mais plus étalée, constituée de néo-ruraux changeant d'activité et souhaitant changer de modèle:



« On note, à ce titre, que 17 % des Franciliens ont quitté leur résidence pour rejoindre des lieux de confinement plus adaptés, plus grands et dotés d'espaces verts. Conjugué à l'accélération opportune du télétravail, certains citoyens pourraient, à terme, opter pour un immobilier vert, de protection. »

(source : <https://www.notaires.fr/fr/immobilier-fiscalité/prix-et-tendances-de-limmobilier/analyse-du-marché-immobilier>)

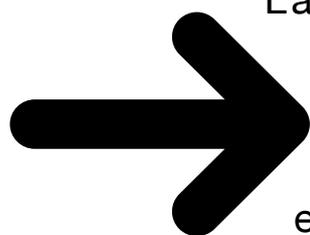
Il s'agira alors d'installation de familles principalement. Ces investissements immobiliers risquent de se faire dans les villages péri-urbains plutôt que dans les villes centrales car le but est d'avoir de l'espace et d'être plus proche de la nature. Cela améliorera un peu le marché immobilier de La Châtre par exemple, mais nettement moins que les villes et villages autour.

## 8. Artisans et bâtiment:

Si dans un premier temps la situation des artisans du bâtiment risque de subir une baisse de la demande, cela peut, au niveau local, **entraîner une augmentation à moyen et long terme si le marché de l'immobilier local est relancé, car il aura besoin d'être restauré.**

Probablement plus avec la deuxième vague qu'avec la première (spéculative). Cependant, cela peut prendre du temps (début 2021).

L'équipement de sécurité sanitaire et les mesures barrières, si elles sont comprises, restent une difficulté pour certaines entreprises artisanales du bâtiment. De même, les problèmes de recrutement dans certains métiers qui pré-existaient à la crise du COVID-19 pourraient persister à moyen terme, dans l'attente d'un déconfinement total permettant la potentielle installation de nouveaux arrivants.



La valorisation des métiers de l'artisanat, l'étude quantitative des besoins des entreprises artisanales et

la mise en place de plans d'actions coordonnés avec la Chambre de Métiers et d'Artisanat de l'Indre permettrait de lancer une campagne de mobilisation à la consommation locale, de recrutement et de soutien à tous les métiers de l'artisanat du territoire.

Dès le début de la crise sanitaire, l'ensemble des Chambres consulaires se sont mobilisées pour communiquer de manière pro-active tous les outils de soutien aux entreprises disponibles ainsi que les plateformes et moyens d'approvisionnement en produits locaux, en masques et en gel hydroalcoolique.

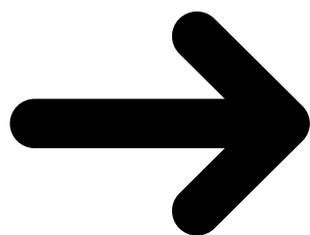
Afin de soutenir les entreprises du département, une union sacrée entre les chambres consulaires, les collectivités et les principales organisations syndicales s'est formalisée dans la Cellule d'Accompagnement à la Reprise Economique.

## 9. Education:

L'état des lieux et les propositions suivantes n'ont pas vocation à critiquer le système actuel, ni à analyser un mode d'éducation par rapport à un autre, ni de comparer l'efficacité de l'instruction présentielle et celle à distance et/ou par visioconférence. De nombreux spécialistes et les membres du gouvernement nous incitent à prévoir dans un avenir proche, ces impératifs de distanciations sociales. Les éléments suivants visent principalement à faire au mieux et, pourquoi pas, tirer partie de cette nouvelle donne pour améliorer l'attractivité du territoire Sud-Boischaud.

### Etat des lieux pendant le confinement :

- mis en place de la continuité pédagogique depuis 2 mois
- 5 à 8% de élèves « perdus de vue » par le corps enseignant
- de nombreux organismes d'instruction à distance ont gracieusement ouvert leurs plateformes d'e-learning (par solidarité, mais c'est aussi une occasion pour elles de se faire connaître)
- arrêt quasi-total des « dispositifs autre que l'enseignement » de l'Education Nationale (concours, épreuves, inspections de l'instruction en famille, PAPE, PAI, PPRE, ..)
- les avis sur cette situation vécue par les élèves, les parents, les enseignants sont très hétéroclites : favorable, catastrophique, inégalitaire, ingénieux, futuriste, problématique au niveau familial et social ....



L'enseignement à distance permet une adaptation rapide et d'être mise en place ponctuellement, pendant les périodes

imposées par un risque sanitaire, puis revenir à un rythme dit « normal ». En effet, il est inutile de prévoir un changement radical mais plutôt un système qui permet de s'adapter en cas de besoin. De plus, ce type d'enseignement est actuellement testé en grandeur nature, il suffit juste de l'améliorer...

### **Avantages hors pandémie**

Cette structure d'enseignement scolaire serait aussi l'occasion pour améliorer certaines conditions d'apprentissage relatives à un public a-scolaire ou à besoin éducatifs particuliers (hyperactifs, Hauts-potentiels, autistes, handicapés, harcelés, ...).

Rappelons que la commune vient d'être raccordée à la fibre, et offre une qualité supérieure du débit sans faire appel au développement de la 5G (sujette à de nombreuses critiques sanitaires).

Pourquoi ne pas envisager des établissements pilotes dans le Boischaud pour une ouverture sur le numérique ?

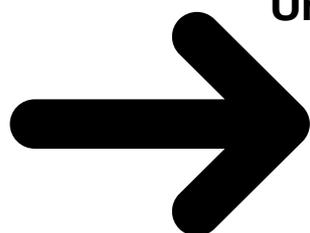
L'idée est de profiter de cette technologie pour favoriser un mode de fonctionnement qui se prêterait bien à une situation de pandémie. Il faudrait l'équipement d'une part, la formation (enseignants et élèves) et la réquisition de salles (municipales, mais aussi privées munies de chaises et tables comme les bars ou restaurants qui ne sont plus utilisées en cas de pandémie).

N'oublions pas que les effectifs élevés par classe « condamnent les plus lents et les plus rapides » à avancer à un rythme qui ne leur convient pas. Donc ces équipements permettraient aussi d'améliorer l'instruction et de proposer, hors pandémie, des dispositifs plus orientés sur les besoins particuliers de l'enfant.

#### **Facteur de développement démographique et économique sur la région de la Chatre**

Une fois mis en place, ces équipements de visioconférence pourraient aussi être utilisés par les sociétés privées, **hors pandémie**. On peut admettre que ces expériences de télétravail vont aussi engendrer un phénomène de mutation dans les entreprises et peut-être un souhait des salariés à quitter les grandes métropoles.

Cette innovation éducative pourrait être à l'origine d'un attrait de notre territoire rural qui admettra plus facilement, vis à vis des autorités, des déplacements et des approvisionnements locaux plus aisés. Ce mouvement de retour en province était déjà constaté avant la crise ; cela ne fera qu'amplifier. Donc développement démographique mais aussi économique qui lui est lié.

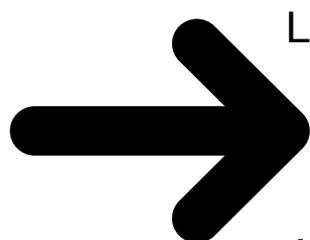


**Un des freins majeurs des citoyens à venir en zone rurale est l'éducation offerte aux enfants. Nous inscrire au niveau national comme une région avec des établissements avant-gardistes renforcerait notre attractivité pour les néo-ruraux.**

## 10. Conséquences sociales:

**Le bilan social de cette crise et du confinement est très dur à réaliser car difficilement quantifiable.** Il englobe: urgence alimentaire-médicale-logement, les violences, l'isolement, suicides et dépressions, les inégalités, le chômage.

Nous avons peu de chiffres si ce n'est une augmentation de 30 % de signalements de violences familiales, ce qui était malheureusement attendu. Il risque d'en être de même pour l'alcoolisme, mais pas les drogues car le confinement semble avoir asséché l'approvisionnement des marchés illégaux selon les forces de l'ordre.



Les conséquences psychologiques et leur impact sur l'économie, si elles sont difficile à quantifier, devraient être très négatives. D'un autre côté,

il faut noter la solidarité qui se met en place au niveau national et local. Si son action est importante, elle est grandement limitée dans son efficacité par le manque de coordination: numéro unique, communication, mutualisation. Ce qui est normale entre des acteurs indépendants qui n'ont aucun liens.

**Le pire et le meilleur:** ces situations sont connues pour révéler le pire comme le meilleur de nous comme en temps de guerre. Chacun doit veiller à ce que ce soit le meilleur, car le pire est beaucoup plus facile que le meilleur.

Le territoire de la Communauté de Communes La Châtre Sainte-Sévère a un véritable potentiel pour apaiser celles et ceux qui auront besoin de se ressourcer.

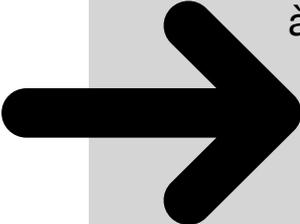
Accueillir des personnes fragilisées dans les installations hôtelières et les gîtes existants serait une façon de ré-orienter l'offre de tourisme en proximité, avec des publics venants des 100km aux environs, pour une pause en pleine verdure et en famille.

# 6.

# Stratégies

## Méthodologie

Afin de proposer une stratégie de développement territorial systémique, c'est à dire répondant aux objectifs économiques, culturels, humains et environnementaux identifiés plus haut, cette analyse stratégique s'appuie en grande partie sur « l'art de la guerre » de Sun Tzu (6eme siècle avant JC).

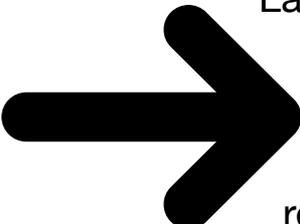


Les modèles d'évolution traditionnels ne semblent pas adaptés à une situation exceptionnelle qui remet en cause les fondamentaux. L'art de la guerre est une référence en stratégie fondamentale qui est enseigné dans beaucoup de grandes écoles et cabinets de conseils. Nous avons cependant adapté cette stratégie pour qu'elle corresponde mieux à notre cas: la « doctrine » devient « la résilience et l'agilité », la « discipline » devient « la coordination » .

Comme toute bonne stratégie elle est basée sur le bon sens, et il n'y a rien de neuf, juste une mise en perspective de concepts que l'on utilise tous. Il faut noter que Sun Tzu était très social dans son approche: il insiste lourdement sur le fait de bien traiter ses troupes, sur la confiance, mais aussi de bien traiter ses prisonniers. Il prône un management par la compétence: donnez l'exemple et soyez juste, plus que par la force et la sanction. Il cherche également toujours à utiliser les faiblesses de son adversaire: si votre adversaire est pressé, prenez votre temps... et à retourner les faiblesses en force comme dans le paragraphe « Aïkido » plus bas.

## 1 Stratégies Générales

### L'Evaluation:

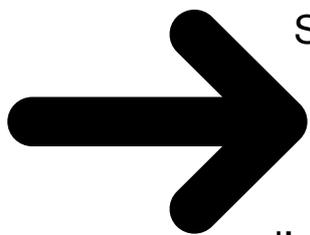


La première chose à faire est d'évaluer pour prévoir. Les entreprises, administrations et associations doivent ainsi évaluer leur ressources (humaines, financières, outils...), évaluer les besoins, et d'évaluer les perspectives. Il faut regarder les chiffres, avec un regard froid, pour pouvoir se projeter et anticiper.

Il faut également, pour les responsables politiques, évaluer les ressources alimentaires et agricoles, qui si elles ne sont pour le moment pas dans le rouge (espérons que cela reste le cas), sont dans l'orange. Si des pénuries devaient arriver, cela aurait un effet très grave sur les populations, la confiance et notamment les plus pauvres.

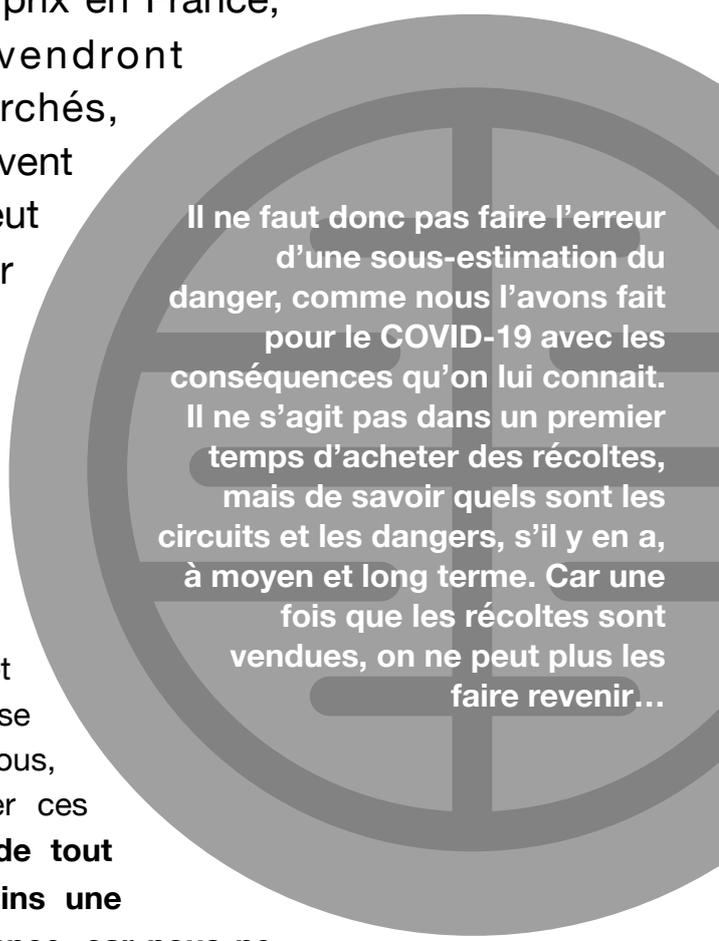
Le danger des territoires ruraux, est d'avoir une perception faussée de la situation: nous sommes entourés de champs et de vaches, et pensons donc que nous ne sommes protégés contre une pénurie alimentaire. Mais les circuits de distributions ne sont plus locaux mais internationaux. Nos producteurs de céréales ou éleveurs, pour certains, ont des contrats avec une vente de leur production qui est déjà réalisée avant que celle-ci soit produite, permettant de sécuriser leur situation.

De plus le marché n'est pas local et il est à prévoir que les cours vont monter fortement si la demande dépasse l'offre, ce qui a déjà commencé. De la même manière que nous avons vu fin 2017 en France, une pénurie de beurre (qui n'était pas grave) résultant d'un prix d'achat deux fois supérieur sur certains marchés (Allemagne) au prix d'achat en France. Il en fut de même pour la viande de porc (qui n'a pas créé de pénurie) après l'effondrement de la production chinoise à cause de la grippe porcine, faisant le bonheur des producteurs français qui ont pu vendre à très bon prix leur production sur le marché chinois (et tant mieux).



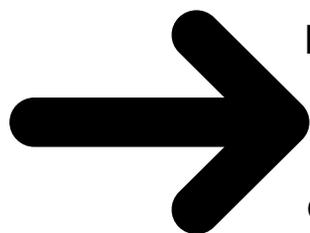
Si l'Allemagne, les Etats-unis ou tout autre pays est prêt à payer deux ou trois fois le prix en France, nos producteurs les vendront logiquement sur ces marchés, d'autant plus qu'ils sont souvent dans une précarité relative, on ne peut donc pas leur « jeter la pierre » car pour une fois, ils pourront vivre correctement de leur travail. Par contre, nous n'y auront plus accès à moins de nous aligner...

De même, nous (territoires ruraux) sommes en bout de tuyaux et non prioritaires pour l'état, et si un arbitrage doit être fait entre les metropoles et les campagnes, les métropoles risquent de se trouver en position de force par rapport à nous, comme d'habitude. Il nous faut donc anticiper ces situations en les évaluant. **Le but n'est pas de tout garder pour nous mais de sécuriser au moins une partie de cette production pour notre subsistance, car nous ne pourrions pas offrir le même prix d'achat ne disposant pas des mêmes moyens financiers.** Il risque d'en être de même pour l'aide économique ou nous serons moins prioritaires car moins nombreux et moins visibles...



Il ne faut donc pas faire l'erreur d'une sous-estimation du danger, comme nous l'avons fait pour le COVID-19 avec les conséquences qu'on lui connaît. Il ne s'agit pas dans un premier temps d'acheter des récoltes, mais de savoir quels sont les circuits et les dangers, s'il y en a, à moyen et long terme. Car une fois que les récoltes sont vendues, on ne peut plus les faire revenir...

Il nous faut donc évaluer la situation des agriculteurs (productions, réseaux de distribution, contrats), des commerces et entreprises (situations économiques, approvisionnements, et débouchés) afin d'avoir déjà une visibilité si il y avait besoin d'agir dans l'urgence. **Dans le cas contraire, nous nous exposerons à des situations critiques car ce n'est pas dans l'urgence qu'on peut réaliser une évaluation (qui prend du temps) entraînant une réponse mal adaptée, voire inefficace.**



Dans ce cadre, nous recommandons aux mairies, à la Communauté de Communes, et au Conseil Départemental... mais aussi aux entreprises qui le peuvent de créer une « **cellule de crise** » ou « **cellule stratégique** » comme le font de plus en plus les grandes entreprises depuis plusieurs années (cf. Harvard Business Review).

**Le but de ces cellules est de fonctionner en mode « projet », et non en mode procédural ou hiérarchique.** Cette stratégie est aussi bien utilisée par des armées, services spéciaux (DGSI/DGSE), grandes entreprises... Cette cellule doit pouvoir travailler à 100% sur ces questions d'urgence et d'évaluation (quand il y a une situation d'urgence) et ne doivent pas cumuler cela avec des tâches opérationnelles classiques qui seront reportées sur d'autres équipes ou mises en attente.

## **Le temps**

**Une crise économique est comme une gangrène : plus vous agissez vite, moins vous avez de pertes et de séquelles.** La rapidité d'action est clé (surement le facteur le plus important) et nous le voyons à travers la réponse à la crise du COVID, comme nous l'avons vu en 2008 pour la crise à laquelle l'Europe a mis beaucoup de temps à passer à l'action, engendrant des conséquences qui auraient pu être évitées.

L'Allemagne a réagi beaucoup plus vite que la France: commande de masques, production de tests, tests massifs, et s'en sortent beaucoup mieux que nous, qui avons eu un sérieux retard à l'allumage. Il vaut mieux prendre une mesure trop forte trop vite,

Dans cette situation exceptionnelle, des projets comme l'initiative « Sud Berry Lab » permettraient d'accompagner les acteurs locaux dans le développement de nouvelles activités et services pour s'adapter à un contexte global en rupture. Epaulé par le Think Tank Rural et les installations existantes des mairies partenaires, cette initiative s'avèrerait un outil de pilotage et d'accompagnement territorial innovant, adapté et coopératif.

qu'une mesure trop faible et trop tardive (too little too late) qui se révèle souvent inefficace. Ce qui n'a pas pu être endigué à temps, ne pourra souvent plus l'être du tout.

Pour réagir vite il faut que les remontées du terrain soient rapides et donc plus horizontales que verticales car plus vous avez une chaîne hiérarchique longue, plus vous avez de latence et de déperdition dans l'information, entraînant un retard et une action moins efficace. Il est donc nécessaire de réduire le nombre de relais.

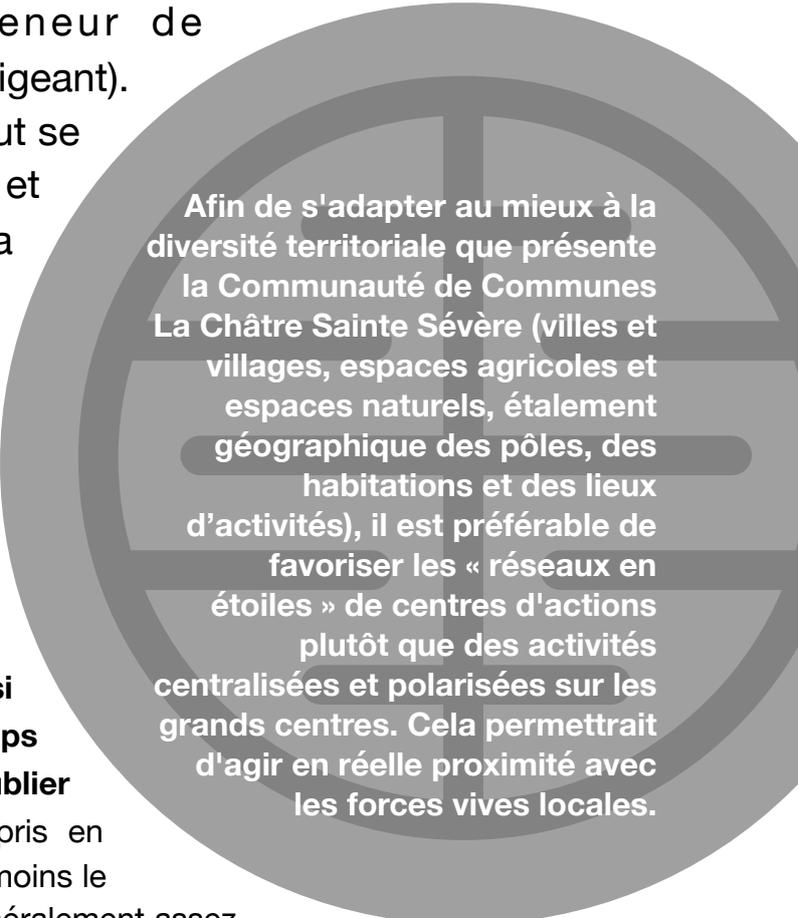


Une cellule de crise doit être en prise directe avec le preneur de décisions (Maire ou dirigeant).

Dans le même temps, il faut se préparer pour un marathon et pas pour un sprint. Cette crise sera longue et il va falloir tenir la distance.

## L'espace

Si cette notion peut sembler abstraite pour certains, elle fait entièrement parti d'une stratégie de crise. **La géographie de notre territoire est à prendre en compte aussi bien dans l'évaluation que dans le temps pour avoir une réponse adaptée et n'oublier personne.** Si cet aspect est assez mal pris en compte au niveau national, c'est beaucoup moins le cas au niveau local, les élus connaissant généralement assez bien la géographie et démographie de leurs territoires.



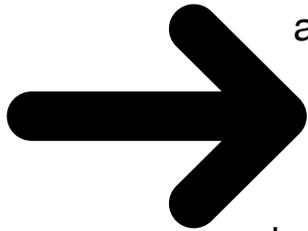
Afin de s'adapter au mieux à la diversité territoriale que présente la Communauté de Communes La Châtre Sainte Sévère (villes et villages, espaces agricoles et espaces naturels, étalement géographique des pôles, des habitations et des lieux d'activités), il est préférable de favoriser les « réseaux en étoiles » de centres d'actions plutôt que des activités centralisées et polarisées sur les grands centres. Cela permettrait d'agir en réelle proximité avec les forces vives locales.



C'est d'ailleurs ,entre autre, pour cela que l'exécutif a finalement décidé de décentraliser une partie de l'action aux maires, et à juste titre.

## La coordination

La coordination est clé dans une crise comme sur un champs de bataille. L'action sociale (associations) et économique a été déstructurée car nous n'en avons pas un réel besoin depuis 70 ans, étant en paix, dans un système fluide (libéralisme) qui a vocation à déstructurer la coordination (perte de pouvoir des chambres consulaires: régionalisation, transfert du social de l'état vers les associations...).



Il faut rapidement redonner de la coordination pour avoir une action plus rapide et efficace: réseau des associations locales (aides), reseau des entreprises locales, reseau des commerces. Quand il existe des reseaux en place (si ils correspondent aux besoins), il faut les utiliser: association des commerçants (local) et Chambres Consulaires (au niveau departemental), réseaux d'entreprises (BGE... au niveau local)... Si besoin, il faut rassembler temporairement des reseaux complémentaires. Il faut également que ces réseaux soient temporairement ouverts et gratuits pour rassembler au maximum.

### **Le renforcement de ces réseaux est clé dans le partage d'informations et de solutions:**

une solution qui a été mise en place à un endroit doit être communiquée à l'ensemble du réseau, sinon chacun doit trouver ses solutions, engendrant un retard à l'allumage et une consommation de ressources plus importantes. Ces réseaux permettent une remontée plus rapide des informations et des solutions. Ils doivent être en relation directe avec les responsables politiques pour être plus efficaces.

## La résilience et l'agilité

**La résilience et l'agilité sont les maitres mots de la stratégie à adopter en cas de crise sévère: il**

**vaut mieux qu'une entreprise survive en licenciant qu'elle ne**

**périsse plusieurs mois plus tard (résilience).** La résilience c'est de s'alléger (charges) le

En tant que principe de gestion, l'Agilité apparaît dans les grandes organisations publiques ou privées à travers plusieurs principes

fondateurs :

- La culture du changement, notamment avec le pilotage du changement
- La culture de l'innovation ouverte et la coopération avec des acteurs extérieurs
- L'autonomie et la taille optimale des équipes et outils d'organisation
- Une structure à tendance horizontale avec un degré limité de hiérarchie
- Une écoute permanente des besoins locaux et les tendances globales

plus rapidement possible pour ne pas couler, de couper les branches faibles pour conserver le principal: organes vitaux.

**L'agilité c'est la mutation rapide pour s'adapter au contexte:** évolution de services (drives et livraisons), des produits (produits de nécessité), de l'administration (aide aux plus faibles, aux entreprises et agriculteurs). Malheureusement, il vaut mieux sauver les organes sains et vitaux (entreprises saines et agriculteurs), et dépenser son énergie pour eux que s'épuiser à essayer de sauver tout le monde, et ne finir par sauver personne par manque de moyens financiers et humains.

**Cette stratégie est très difficile à tenir politiquement car elle n'est ni égalitaire, ni équitable.** C'est l'antagonisme d'une situation de crise, qui s'oppose à une situation pacifiée : il faut faire des choix, dont beaucoup peuvent être impopulaires. Cela ne veut pas dire de sauver forcément les gros, mais les organes vitaux et ceux qui pourront survivre après la crise. En tout état de cause, une stratégie de sortie de crise vise à rétablir une situation pacifiée, équitable et égalitaire.

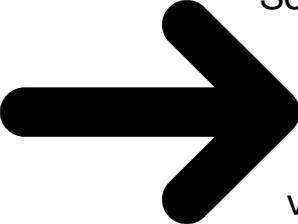
## La communication

La communication en temps de crise est très différente d'une communication pré-crise: Buzzs, effets d'annonces... En temps de crise, il faut avoir une communication utile, transparente, car personne ne supportera la récupération médiatique, la fanfaronnade, le Buzz.

**Il faut communiquer de manière utile sur vos actions utiles et être humble:** vous pouvez communiquer sur une action si la communication entre dans le cadre de cette action: campagne de soutien aux commerces et entreprises locales, soutien médical (numéros de téléphone et informations pratiques), information de la population: où en sommes-nous et quelles sont les actions, transparence, format synthétique et orienté sur l'efficacité (claire et graphique).

La communication de crise (en cas de problème ou grosse erreur):

- 1- reconnaître les faits ou la situation (transparence)
- 2- montrer qu'on est actif dans la résolution du problème (planning, actions mises en place...)
- 3- Maitriser la communication
- 4- Agir avec écoute, clarté et empathie (communication bienveillante)



Soyez transparent, si vous n'avez pas d'informations, dites que vous n'avez pas d'information, sinon cela génère une inquiétude et vous sera reproché. Faites moins de communication, mais de meilleure qualité (less is more).

## 2. Stratégies locales

### Les entreprises et associations

**Les entreprises et associations doivent en premier lieux se sécuriser, puis muter.** Elles doivent, comme vu précédemment, alléger leurs charges pour faire face à la baisse de la demande. Ensuite elles doivent rapidement faire évoluer leur offre pour s'adapter à un marché qui change brutalement:

- quels services ou produits qui étaient importés ou externalisés et ne pourront plus l'être pendant 9 à 18 mois (alimentation, masques...).
- quels nouveaux besoins naissent de cette situation: le besoin de sécurité (sanitaire, alimentaire, physique...) va exploser à cause de l'incertitude. Besoin de formation numérique, management à distance (télétravail), nouveaux outils pour s'adapter au changement du contexte, nouveaux services liés au changement de paradigme de la mobilité.
- quelles perspectives dans les 2 ans à venir: l'inversion de l'exode rural (l'exode urbain) qui avait commencé à se confirmer très doucement depuis quelques années va s'amplifier: achats immobiliers ruraux , installations rurales (fin d'année, et 2021), rénovations d'habitations (2021-2022), retour à l'essentiel: baisse des achats futiles (mode, produits de beauté...), augmentation des achats de nécessité (alimentation, logement, santé) et résilience (serres, graines, réparation, récupération), modèles durables: économie circulaire, recyclage, local, circuits courts, formations.
- comment le numérique peut-il vous aider?
- comment la mutualisation peut-elle vous aider?

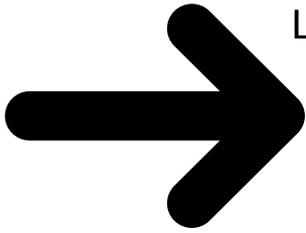
### Les élus, les habitants et administrations

#### Coordination et information:

La première étape est la coordination (associations d'aide alimentaire et sociale, entreprises, services public), mettre en place des réseaux ouverts (entreprises...)

#### Le nécessaire et l'essentiel: alimentation, santé, logement, sécurité (urbains)

Les élus doivent se concentrer sur tout ce qui est nécessaire (pyramide de Maslow), empêcher le rachat massif de terre agricoles par des acteurs externes (chines, fond d'investissement, gros industriels) sous peine de voir partir une ressource vitale à long terme à l'extérieur de notre territoire. Sécurité: assurer la sécurité médicale et physique (quand elle est nécessaire). Logement: aide aux personnes démunies, SDF. Sauvegarder ce qui sera nécessaire ou utile au redémarrage.

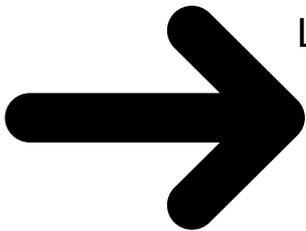


Les élus ont aussi un rôle important à jouer pour aider à combler la fracture numérique pour leurs habitants et leurs entreprises à travers de la formation ou de l'offre d'accompagnement.

### **Mutation rapide**

Developper les potentiels: économie circulaire, circuits courts, environnement, économies d'énergie, formations (reconversions et adaptation), structuration de filières locales.

**Stimuler l'initiative, quelle qu'elle soit. Encourager et coordonner l'initiative associative et entrepreneuriale.**



Les modèles vont changer, nous allons passer sur de plus petits ensembles, aussi bien pour les maisons de retraite (des structures beaucoup plus petites) que pour les entreprises (des plus petits modules, organisation plus horizontale).

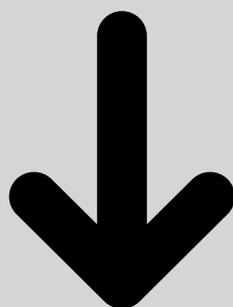
**Le sens va progressivement reprendre la place qu'il n'aurait jamais du quitter**, et cela sera le vrai point positif de cette crise pour les zones rurales. Une déconcentration naturelle aura lieu du fait des risques de contamination qui augmentent avec la concentration humaine.

Cela aura des conséquences profondes sur notre modèle économique organisé autour de pôles de concentration (grandes villes, régions sectorisées (ex.Toulouse pour l'aéronautique)), sur notre mobilité (transports en commun), sur nos vies sociales et culturelles (concerts...).

Nous devons le voir avec lucidité comme un drame pour beaucoup de personnes, une casse économique très importante, une casse sociale très lourde, mais malgré ce traumatisme, **nous devons le voir également comme une chance d'échapper à un destin funeste qui nous était promis avec le réchauffement climatique et l'augmentation des inégalités, une chance qui ne se représentera pas si nous ne changeons rien, car si nous nous ne profitons pas de cette crise pour faire de lourds changements, il sera trop tard...**



Un programme d'innovation destinés au secteur public existe pour soutenir les projets innovants portés par un besoin précis de changement : les Startups d'Etats. Ces dernières suivent et sont encadrées par le centre d'innovation du gouvernement. Plus d'informations sur [beta.gouv.fr](https://beta.gouv.fr)



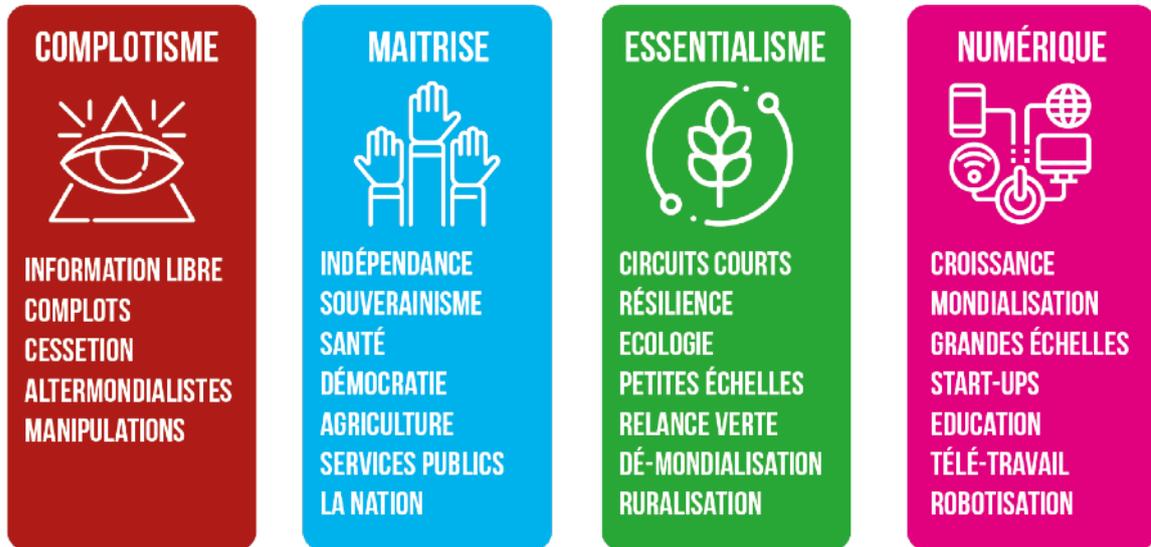
Les crises sont soit l'occasion d'un changement profond du système ou celui d'un renforcement de ce système. Si il y a changement, il ne viendra pas d'en haut (gouvernement), mais d'en bas (maires et citoyens).

# 7. ■

## Tendances et scénarii

## Tendances:

Il s'agit dans cette partie d'identifier des tendances lourdes, tendances de fond, que révèlent cette crise. En réalité, il n'y a pas de nouvelle tendance, de nouvelles idéologies qui émergent, mais plutôt des tendances existantes qui se renforcent. Ces tendances ne représentent pas l'ensemble des tendances présentes, mais les plus importantes, les dominantes. Certaines peuvent être très compatibles (maitrise et essentialisme), d'autres moins (complotisme et numérique). L'idée est de proposer une autre grille de lecture que les grilles habituelles: gauche/droite (dépassée), mondialistes/alter-mondialistes (grille trop manichéenne)...

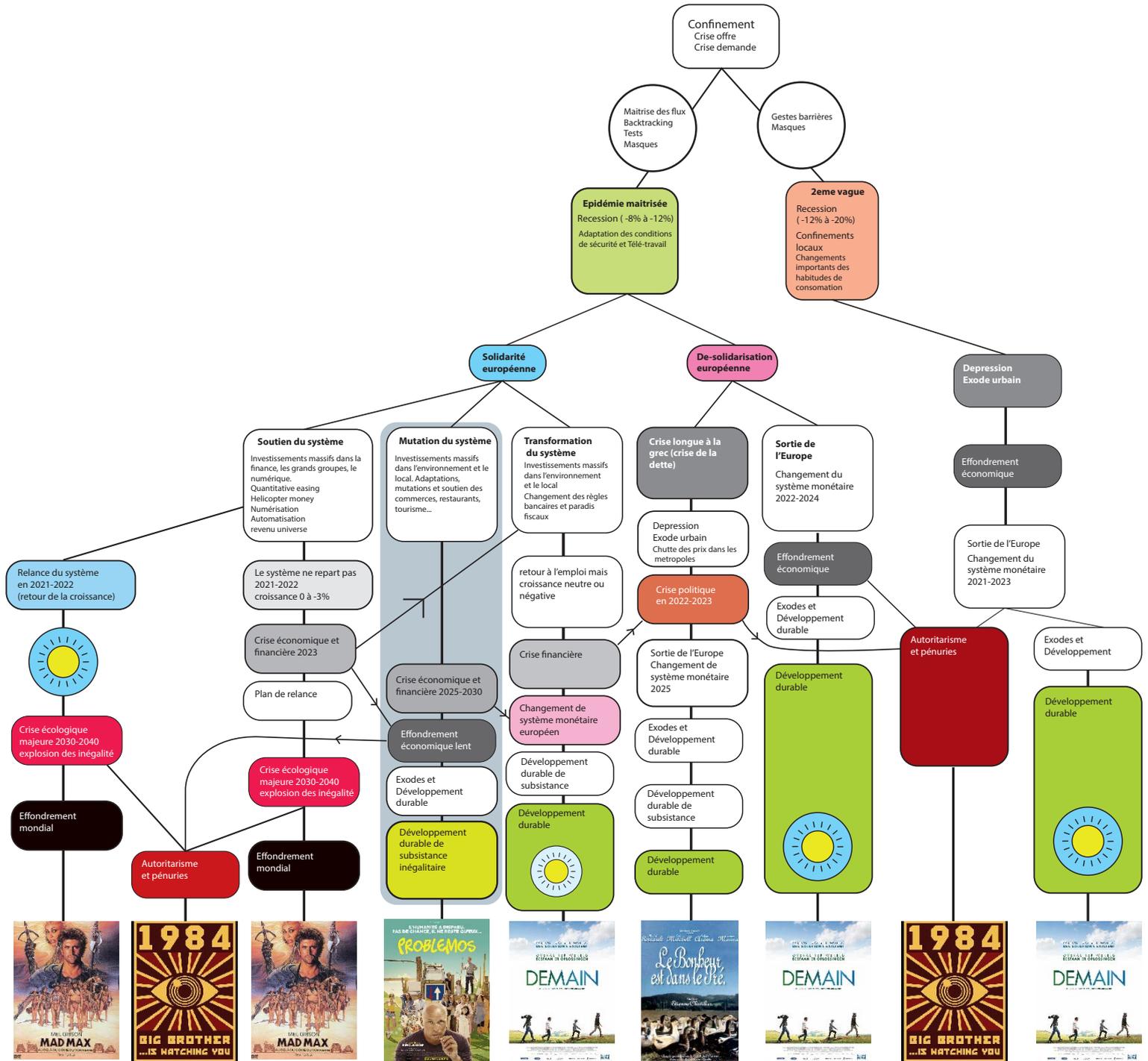


## Changement de paradigmes

Notre société évolue selon des paradigmes, des façons de voir les choses. Ces paradigmes sont des visions cohérentes et articulées. Elles finissent par constituer une pensée dominante. Ces paradigmes façonnent notre construction de la société et sont souvent partagées par les principaux partis politiques. La France a 6 grands paradigmes qui sont cohérents, mais cela ne veut pas dire qu'ils sont bons ou justes: La mondialisation, les grandes sociétés ou grands groupes, la technologie (et particulièrement le numérique), l'exode rural, la centralisation, la croissance. La mondialisation et l'exode rural sont les deux grands paradigmes liés remis en cause par cette crise. Les grands groupes, assez impopulaires (cf. baromètre SciencePo), la centralisation, la croissance et une partie du numérique sont susceptibles d'être également remis en cause par la suite. Si ces changements de paradigmes, qui étaient déjà amorcés avant la crise, se confirment, cela changera beaucoup de choses, car cela remet en cause une grande partie des choix stratégiques des 50 dernières années, changeant complètement la donne d'un point de vue politique et sociétal.



# Scénarii



# 8

## Pistes de réflexions et ad-libs

## Le repli:

Plus une crise est importante, plus le repli est important, qu'on le veuille ou non, comme nous l'avait montré la crise de 2008 où les banques se sont repliées sur elles-mêmes engendrant la plus grosse partie de conséquences de cette crise. La question n'est pas si il y aura repli ou pas, mais quel repli il y aura? Un repli sur soi, avec toutes les conséquences délétères qu'on lui connaît, ou un repli autour de soi, faire un socle de coopération, de résistance autour de soi, un repli sur le sens des choses, sur nos vrais besoins. **Le repli peut constituer une force qui pousse au ré-équilibre nécessaire de notre société si il est correctement utilisé, si il devient un rassemblement autour des besoins et du sens. Il devient un risque s'il exclut pour des raisons ethniques, culturelles, sociales ou physiques.**

## L'enracinement

Lorsque tout va bien, lorsqu'on est dans la conquête, on s'élève, on cherche à aller vers la lumière, on se projette dans les airs. Lorsque les choses vont mal, on est dans la défense, dans la terre, on ancre ses positions profondément et on s'enracine pour résister. (tiré de l'art de la guerre de Shun Tzu)

### **Aïkido!**

L'Aïkido, art martial japonais, a la particularité d'utiliser la force de son adversaire. Il est donc très adapté à notre situation car nos adversaires sont beaucoup plus puissants (virus, globalisation, finance). Par contre, si il est très puissant, il est également très dur à maîtriser: c'est probablement l'art martial par excellence qui ne peut être utilisé qu'une fois parfaitement maîtrisé. Comment utiliser cette stratégie ?

En transformant nos faiblesses en forces:

**nous sommes petits**, donc mobiles et rapides,

**nous sommes peu développés**, donc nous avons un tissu économique facile à rassembler et à coordonner,

**nous avons peu de moyens**, donc nous avons aussi peu de besoins, peu de dettes...

**nous sommes peu nombreux**, donc nous connaissons mieux notre population, avons des circuits plus directs, pouvons les impliquer plus facilement, et mieux accueillir les nouveaux arrivants

**Nous ne sommes pas visibles**, donc nous sommes plus indépendants

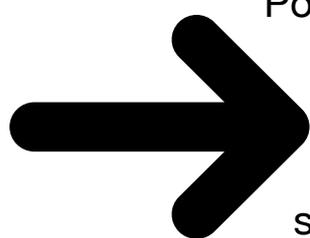
... Chaque inconvénient peut être transformé en avantage et devenir une force...

## Le pire ou le meilleur:

A travers la solidarité: pas une solidarité d'apparat, de communication, mais une réelle solidarité de l'entreprise, au citoyen, en passant par les élus. **Il faut profiter de cette tension pour rassembler autour de projets, impliquer le maximum de personnes et générer une dynamique qui permette la restauration de la confiance, car sans elle rien n'est possible.**

## La biomimétique systémique :

.Ce nouveau concept s'appuie sur l'observation de la nature, système complexe pérenne et « harmonieux ». Plus vous avez d'espèces qui composent un éco-système, plus celui-ci est riche et stable: si vous n'avez que 2 espèces dans votre éco-système: un herbivore (mouton), et un prédateur (loup) , votre système ne tiendra pas longtemps.



Pour qu'un système soit pérenne, il faut qu'il y ait beaucoup d'interactions, c'est son côté complexe, par contre ces interactions sont simples: manger ou être mangé. Notre système est tout le contraire: nous avons un monde simple (il y a peu d'espèces, une concentration importante) avec des actions complexes (administratives et commerciales).

**Ce concept essaie d'allier une complexité d'ensemble par une simplification des échanges et une diversité des acteurs (il faut de tout pour faire un monde).** Cette analogie refuse une vision unilatérale d'un fort sur un faible quel qu'il soit, il faut beaucoup d'espèces: profils différents, et pas de sur-représentation d'une espèce. En gros, elle accepte qu'il y ai des carnivores, et des charognards car ils ont une utilité: ils régulent, mais leur nombre doit s'auto-réguler (comme dans la nature) sous peine de rupture de l'équilibre.

**Toute espèce a une utilité, de la plante au plancton, en passant par le moustique jusqu'au requin.** C'est d'ailleurs le remarquable travail de la nature d'arriver à équilibrer ces espèces par l'évolution (très lente). Dans cette course à l'évolution, chacun doit donner le meilleur de lui, si la gazelle ne cour pas assez vite elle sera mangé par le lion, la nature sélectionne ainsi les gazelles les plus rapides, et il en est de même pour les lions, les plus lents ne pouvant attraper de gazelles, elle sélectionne les lions plus rapides.

**Mais cette course a une limite, les lions ne courent jamais à 200 km/h, tout comme les gazelles. C'est le point d'équilibre.** La nature elle prend le temps de cette évolution. Nous avons dépassé notre point d'équilibre dans une course effrénée qui nous met en danger.

## Nuances:

**Par définition, un problème complexe ne se résout pas de manière simple, manichéenne, en opposition, sinon il aurait déjà été résolu.** Nous avons l'habitude de simplifier les questions et les réponses qui nous sont posées, de penser de manière unidirectionnelle, en réponse à une complexification de notre système, notre cerveau étant limité.

Je pense qu'il ne faut pas chercher des réponses simples, unique et binaire à des problèmes complexes, mais au contraire des réponses nuancées, complexes et multiples, comme un essaim d'oiseau qui converge, puis peut se séparer pour se regrouper ou pas.

### **Less is more:**

cette tendance utilisée depuis plus de 10 ans a de nombreux aspects. Le premier, est numéraire: moins pour les uns, c'est plus pour les autres (principe des vases communicants), le deuxième est dans le temps: moins maintenant, c'est plus pour après (durable), le troisième est le transfert d'un secteur à un autre: moins de voitures, c'est plus de vélos, moins de plastique, c'est plus de planète...Il en existe également une quatrième signification: moins de moyens, c'est plus de créativité et d'intelligence: nous avons des outils de plus en plus perfectionnés mais notre

niveau d'éducation et nos performances intellectuelles chutent aussi vite que ces outils progressent. A titre d'exemple, il n'a jamais été aussi simple de créer de la musique. Avec un équipement bon marché et rudimentaire, vous pouvez réaliser bien plus que les meilleurs studios des années 2000. Le résultat en est-il meilleur pour autant? (à vous de juger). La contrainte crée l'intelligence, un monde sans contraintes en est-il dépourvu? Je le crains.

Personnellement, je conseillerai de faire moins de chose d'un point de vue quantitatif, mais mieux d'un point de vue qualitatif.

## **IKU et proverbes**

Les Ikus et proverbes sont très puissants car ils synthétisent des idées fortes en une seule phrase et sont faciles à retenir. Ils peuvent ainsi permettre de porter un message fort et servir de points de repères dans une période d'incertitude. De plus, ils sont souvent pétris de bon sens et incontestables, ce qui n'est pas négligeable. Aussi, nous avons retenus les Ikus suivants:

« **Le temps c'est de l'argent** » : le temps est précieux et plus on répond à un problème tôt plus on a de chance de pouvoir le solutionner à moindre frais et vice versa.

« **Gouverner c'est prévoir** » : anticiper, coordonner

« **C'est celui qui paye l'orchestre qui choisi la musique** » : on peut dire ce que l'on veut, c'est celui qui investi qui est le décisionnaire.

« Le contexte est plus fort que le concept » ou « avoir raison trop tôt c'est avoir tort » (avoir raison trop tard aussi...)

« Les arbres ne montent pas jusqu'au ciel »: tout dans ce monde a une limite, un effet de seuil. Rien n'est infini sauf peut-être l'univers, mais il semblerait qu'il soit en expansion et donc lui aussi fini...

« **Dieu se rit de ceux qui pleurent les conséquences des causes qu'ils chérissent** » : Les choses finissent obligatoirement par se rétablir, dans le temps, et la fuite en avant n'est jamais une solution à long terme, au contraire elle

amplifie le problème. **Il faut traiter les causes, pas les conséquences.**

« **La folie c'est de croire que les mêmes causes peuvent produire des effets différents** » **A. Einstein**

« **On ne mène jamais une bataille qu'on ne peut pas gagner** » Sun Tzu

« **Lorsque vous devez 100 000€ à la banque vous avez un problème. Lorsque vous devez 100 000 000 € à la banque, c'est la banque qui a un problème.** »

**D'autres articles à découvrir :**

« **Territoires : les nouvelles découvertes** », Johanna Camp, 30 mai 2020

« **On est prêt ?** », Johanna Camp, 7 mai 2020

**REMERCIEMENTS:**

**Le TTR COVID n'aurait pu se tenir sans l'aide précieuse de ses participants : Charlotte de Fougères, Johanna Camp, Anthony Perrot, Arnaud Métivier, Sébastien Delaveau, Francis Champeau**

**Ensemble, nous avons passé plusieurs heures par semaine, pendant le confinement, à réfléchir aux solutions qui aideraient notre territoire à devenir résilient face à la crise. Votre inspiration et votre engagement ont été un véritable soutien pendant cette période complexe. Merci à vous tous.**

**Merci également aux intervenants qui ont permis de nourrir de nombreuses idées dans ce rapport : Bruno Latour et Lorenzo Brutti**

**Enfin, merci aux parrains du TTR COVID qui participent aux débats d'idées et aux projets consécutifs à ce rapport, notamment dans le cadre de l'association Sud Berry Lab : François Daugeron, Pascal Couturier, Gérard Defougère, Jean-Claude Boury**

*A propos de Sud Berry Lab : créée en juin 2020, l'association Sud Berry Lab identifie, active et accompagne les initiatives d'innovation territoriale de la Communauté de Communes La Châtre Sainte Sévère. Organisée autour de différents pôles thématiques territoriaux répartis sur l'ensemble du territoire, à Briantes, Vicq Exempt et Le Magny, elle permet aux habitants, associations, entreprises et collectivités locales de co-crée des solutions pragmatiques pour répondre aux enjeux humains, économiques, culturels et écologiques de demain.*

*Pour plus d'information : [contact@bigberry.fr](mailto:contact@bigberry.fr)*

**Attributions:** "Icon made by Eucalyp from [www.flaticon.com](http://www.flaticon.com)", « Iconmade by Freepik from [www.flaticon.com](http://www.flaticon.com)"